

## Dans ce numéro

Sur la période de 36 mois allant de mai 2017 à mai 2020, le prix moyen en première vente du congre commun au Portugal était de 2,72 EUR/kg, soit 27% de plus qu'en Espagne (2,14 EUR/kg), et 84% de plus qu'en France (1,48 EUR/kg). Le prix moyen de la lingue en première vente en France était de 2,63 EUR/kg, soit 19% de plus qu'au Danemark (2,21 EUR/kg) et 20% de plus qu'en Espagne (2,19 EUR/kg).

Le prix des filets de perche du Nil congelés importés de Tanzanie dans l'UE était de 5,72 EUR/kg au cours de la dernière semaine de juin. Ce prix était nettement supérieur à la moyenne des quatre semaines précédentes (4,07 EUR/kg, +41%) et à celle de l'année précédente (3,16 EUR/kg, +81%).

Au cours des trois dernières années, les consommateurs irlandais ont dépensé le plus pour le merlu frais (12,11 EUR/kg en moyenne), soit 19% de plus que les consommateurs italiens (10,20 EUR/kg en moyenne) et 12% de plus qu'en France (10,77 EUR/kg).

En 2019, les importations européennes de produits de la pêche et de l'aquaculture en provenance de Thaïlande se sont élevées à 63.000 tonnes, pour une valeur de 324 millions d'euros. Le calmar et la bonite à ventre rayé ont été les espèces les plus importées, principalement par l'Italie et le Royaume-Uni, respectivement.

En 2018, les captures de légine australe de l'UE-28 se sont élevées à 6.886 tonnes, dont 80% pour la France. Le reste était partagé entre l'Espagne (4%) et le Royaume-Uni (16%).

En juillet 2020, l'UE a prolongé d'un an le l'accord de partenariat dans le secteur de la pêche (APP) existant avec la République islamique de Mauritanie. Il s'agit du plus important APP pour l'UE, tant en termes financiers qu'en termes de possibilités de pêche.



La page des actualités d'EUMOFA vient d'être lancée et peut être consultée [ici](#).

## Contenu



### Premières ventes en Europe

Congre commun (France, Espagne, Portugal) et lingue (Danemark, France, Espagne)



### Importations extra-UE

Prix moyens hebdomadaires des importations de l'UE de produits sélectionnés de certains pays d'origine



### Consommation

Merlu frais en France, en Irlande et en Italie



### Études de cas

La pêche et l'aquaculture en Thaïlande  
La légine australe sur le marché de l'UE



### Faits saillants au niveau mondial



### Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, informations et autres à l'adresse suivante :

[www.eumofa.eu/fr](http://www.eumofa.eu/fr)

Suivez-nous sur Twitter :

[#EU\\_MARE #EUMOFA](https://twitter.com/EU_MARE)

## 1. Premières ventes en Europe

De **janvier à mai 2020**, 13 États membres de l'UE (EM), la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits<sup>1</sup>. Les données de premières ventes sont basées sur les notes de vente et les données collectées auprès des criées.

### 1.1. Par rapport à la même période l'année dernière

**Augmentations en valeur et en volume:** Les premières ventes n'ont augmenté en volume et en valeur qu'en Norvège, en raison de l'augmentation des ventes de cabillaud et de hareng. Des augmentations en volume par rapport à des diminutions en valeur ont été observées en Lituanie et au Royaume-Uni, tandis que l'inverse a été constaté en Estonie et au Portugal. Une valeur plus élevée de l'anguille a contribué à l'augmentation globale de la valeur en Estonie.

**Diminution en valeur et en volume :** La valeur et le volume des premières ventes ont diminué en Belgique, au Danemark, en France, en Grèce, en Italie, en Lettonie, aux Pays-Bas, en Pologne, en Espagne et en Suède. Les baisses observées en France ont été principalement causées par la réduction des ventes de baudroie et de merlu. En Pologne, les baisses ont été principalement dues au flet et au cabillaud.

Table 1. **JANVIER-MAI : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DES PAYS DECLARANTS**  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) \*

Pays	Janvier - Mai 2018		Janvier - Mai 2019		Janvier - Mai 2020		Évolution par rapport à janvier - Mai 2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volum	Valeur
Belgique	6.151	25,44	5.684	23,83	4.993	23,33	-12%	-2%
Danemark	85.247	130,55	81.628	115,43	52.754	79,67	-35%	-31%
Espagne	183.013	516,30	202.871	574,98	195.109	508,77	-4%	-12%
Estonie	29.791	6,59	33.217	6,88	29.879	7,55	-10%	10%
France	77.820	265,50	75.979	257,49	59.281	197,66	-22%	-23%
Grèce	8.635	18,29	9.769	21,80	9.582	21,02	-2%	-4%
Italie**	33.247	127,08	32.772	135,45	26.287	104,03	-20%	-23%
Lettonie	22.245	4,24	26.769	4,57	21.101	4,29	-21%	-6%
Lituanie	1.101	0,87	645	0,52	1.018	0,47	58%	-10%
Norvège	1.675.394	1.212,36	1.275.823	1.049,57	1.500.659	1.234,04	18%	18%
Pays-Bas	154.115	217,52	113.527	169,73	101.436	142,65	-11%	-16%
Pologne	58.424	16,72	64.336	16,24	49.604	11,36	-23%	-30%
Portugal	27.803	67,86	31.598	77,50	26.653	77,74	-16%	0,3%
Royaume-Uni	98.451	175,84	109.235	233,16	109.864	180,18	1%	-23%
Suède	128.380	46,15	111.862	42,08	70.165	31,73	-37%	-25%

Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020). Les écarts éventuels dans les variations en % sont dus aux arrondis.

\* Les volumes sont indiqués en poids net pour les États membres de l'UE et le Royaume-Uni et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, les prix sont indiqués en EUR/kg de poids vif.

\*\* Données partielles : les données de premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements dans le pays).

<sup>1</sup> Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, salmonidés, petits pélagiques, thons et espèces apparentées, et autres poissons marins.

## 1.2. En mai 2020 par rapport aux années précédentes

**Augmentation en valeur et en volume** : Parmi les pays déclarants, seuls l'Estonie et le Portugal ont connu des augmentations, en raison de l'accroissement de l'offre de hareng et de sprat en Estonie, et de sabre, de germon et de thon obèse au Portugal. La Norvège a fait état d'une augmentation en volume mais à une baisse en valeur.

**Diminution en valeur et en volume** : La Belgique, le Danemark, la France, la Grèce, l'Italie, la Lettonie, la Lituanie, les Pays-Bas, la Pologne, l'Espagne, la Suède et le Royaume-Uni ont connu des baisses à la fois en valeur et en volume. En Belgique, la baisse a été principalement causée par une diminution de l'offre de plie européenne et de sole commune. Au Royaume-Uni, les premières ventes ont diminué principalement en raison d'une baisse des ventes de langoustines et de coquilles Saint-Jacques.

Table 2. **MAI : PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) \*

Pays	Mai 2018		Mai 2019		Mai 2020		Évolution par rapport à mai 2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	668	2,53	1.075	4,41	689	3,13	-36%	-29%
Danemark	16.737	30,57	9.783	21,75	6.268	10,78	-36%	-50%
Espagne	41.968	116,38	52.364	131,32	45.464	116,24	-13%	-11%
Estonie	7.057	1,76	4.456	1,12	9.205	1,99	107%	77%
France	16.655	52,61	14.360	51,55	10.757	35,50	-25%	-31%
Grèce	2.743	4,79	3.282	6,37	3.131	5,51	-5%	-14%
Italie**	10.353	37,14	8.631	34,98	6.240	24,03	-28%	-31%
Lettonie	2.492	0,57	4.211	0,77	2.901	0,65	-31%	-15%
Lituanie	290	0,19	120	0,09	73	0,04	-39%	-58%
Norvège	224.029	153,69	234.017	178,19	259.691	133,54	11%	-25%
Pays-Bas	30.157	43,39	23.504	35,81	20.808	28,22	-11%	-21%
Pologne	5.121	1,30	10.845	2,86	3.157	0,65	-71%	-77%
Portugal	9.117	16,68	7.496	15,23	8.035	17,05	7%	12%
Royaume-Uni	13.780	35,92	17.725	41,91	11.875	21,15	-33%	-50%
Suède	22.237	9,70	16.328	7,78	11.479	6,51	-30%	-16%

Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020). Les écarts éventuels dans les variations en % sont dus aux arrondis.

\* Les volumes sont indiqués en poids net pour les États membres de l'UE et le Royaume-Uni et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg

(sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont indiqués en EUR/kg de poids vif.

\*\* Données partielles : les données sur les premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements dans le pays).

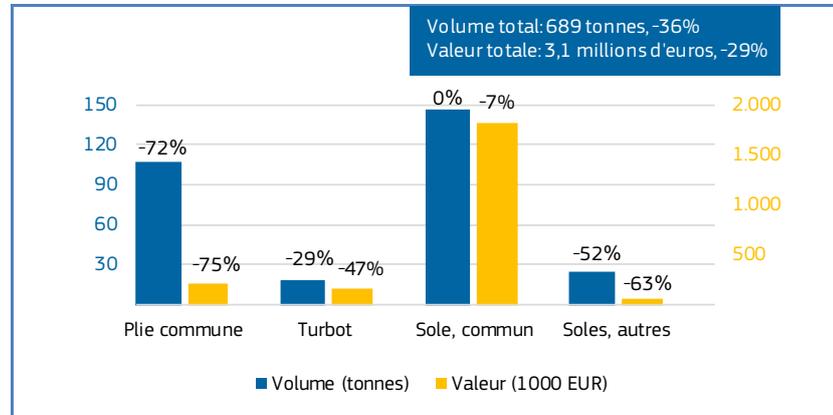
Les données hebdomadaires les plus récentes sur les premières ventes (jusqu'à la semaine 35 de 2020) sont disponibles via le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

Les données les plus récentes sur les premières ventes pour juin 2020 sont disponibles via le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

### 1.3. Premières ventes dans certains pays

 En **Belgique**, de **janvier à mai 2020** par rapport à la même période de l'année précédente, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué respectivement de 2% et 12%, en grande partie en raison de la plie européenne. **En mai 2020**, la plie européenne, le turbot et la sole commune ont été les principales espèces responsables des diminutions en valeur et en volume par rapport à mai 2019. Parmi ces espèces, le turbot a enregistré la plus forte baisse de prix moyenne de 25% (8,43 EUR/kg).

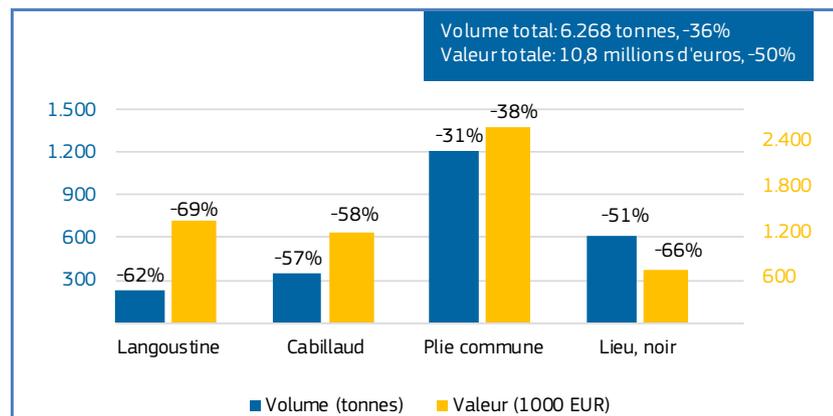
Figure 1. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, MAI 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

 Au **Danemark**, de **janvier à mai 2020**, les premières ventes ont diminué de 31% en valeur (principalement en raison du cabillaud et de la langoustine) et de 35% en volume (en raison du hareng et de la palourde), par rapport à janvier-mai 2019. **En mai 2020**, les premières ventes ont diminué à la fois en valeur et en volume par rapport à mai 2019. La langoustine, le cabillaud, la plie européenne et le lieu noir ont été les principales espèces responsables de ce déclin. Parmi ces espèces, le prix moyen du lieu noir a connu la plus forte baisse (-29%), tombant à 1,15 EUR/kg.

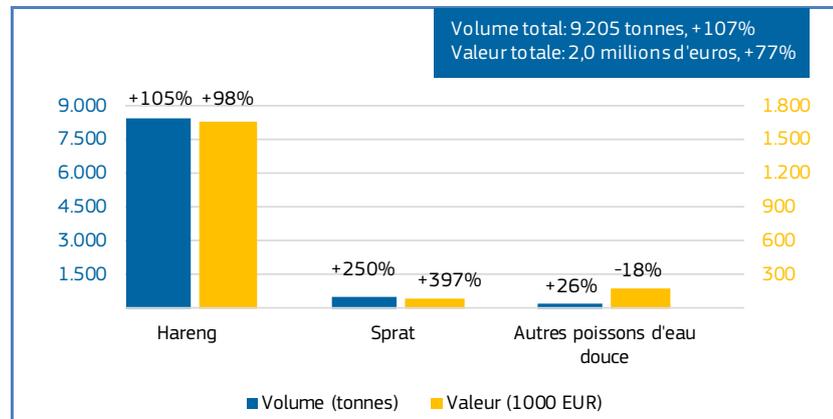
Figure 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, MAI 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

En **janvier-mai 2020** par rapport à janvier-mai 2019, l'**Estonie** a connu une augmentation de la valeur des premières ventes (+10%) due au sandre et une diminution du volume (-10%) principalement due à la réduction des approvisionnements en hareng. En **mai 2020**, les premières ventes étaient plus élevées en valeur et en volume qu'elles ne l'avaient été au cours du même mois en 2019. Cela était principalement dû à l'augmentation des stocks de hareng, de sprat et d'autres poissons d'eau douce\*.

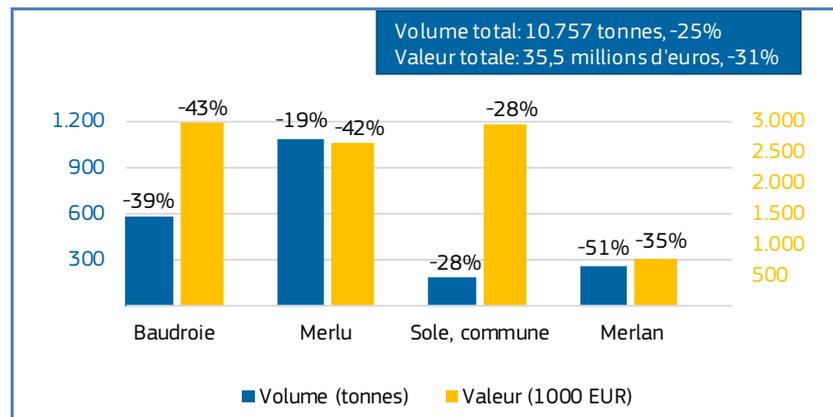
Figure 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, MAI 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020). \* Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

En **France**, de **janvier à mai 2020**, les premières ventes ont diminué de 23% en valeur et de 22% en volume par rapport à janvier-mai 2019. La baisse en valeur a été causée par la baudroie, tandis que le volume a diminué principalement en raison de la réduction des stocks de merlu. En **mai 2020**, les premières ventes ont diminué en valeur et en volume par rapport à mai 2019. Les principales espèces ayant contribué à cette baisse ont été la baudroie, le merlu, la sole commune et le merlan. Parmi ces espèces, le merlu a enregistré une baisse de 28% du prix moyen, atteignant 2,44 EUR/kg, tandis que le merlan a enregistré une augmentation de 33% (3,01 EUR/kg).

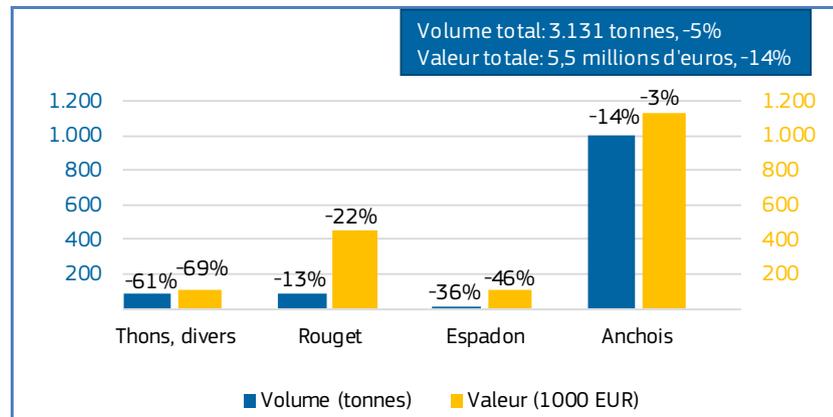
Figure 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, MAI 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

 En **Grèce**, de **janvier à mai 2020**, la valeur des premières ventes a chuté de 4% par rapport à la même période en 2019, en raison de la baisse de l'offre de rouget et d'espadon. Le volume des premières ventes a diminué de 2%, principalement en raison de l'anchois. En **mai 2020**, la valeur et le volume des premières ventes étaient inférieurs à ceux de mai 2019, en raison de la baisse des stocks de thon\*, de rouget, d'espadon et d'anchois.

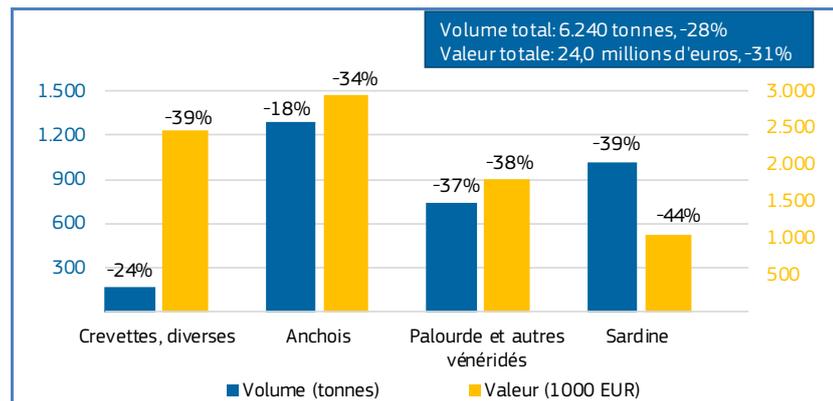
Figure 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN GRÈCE, MAI 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020). \*Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

 En **Italie**, de **janvier à mai 2020**, les premières ventes ont chuté de 23% en valeur et de 20% en volume par rapport à la même période en 2019. La baisse de la valeur des crevettes\* et des anchois divers, ainsi que la réduction des volumes de sardine et de palourde, ont été les principaux moteurs de cette tendance à la baisse. En **mai 2020**, les premières ventes ont diminué en valeur et en volume par rapport à mai 2019, principalement en raison de la baisse des premières ventes de crevettes diverses, d'anchois, de palourde et de sardine.

Figure 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, MAI 2020**



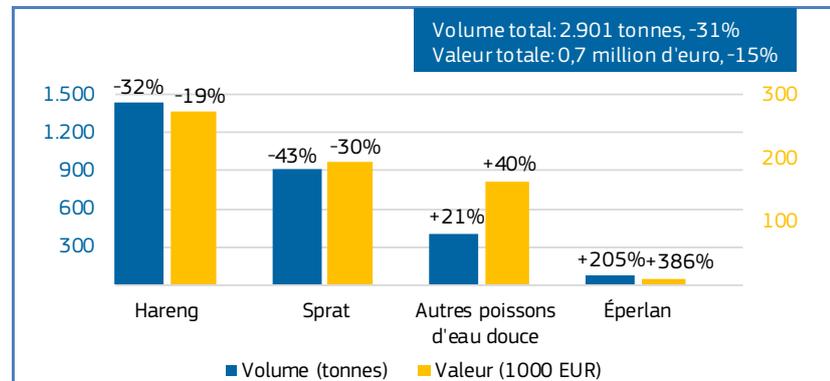
Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

\*Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

En **Lettonie**, de **janvier à mai 2020**, le sprat et le hareng ont été les principales espèces responsables de la diminution de la valeur (-6%) et du volume (-21%) des premières ventes par rapport à janvier-mai 2019. En **mai 2020**, la valeur et le volume des premières ventes ont continué à diminuer en raison du sprat et du hareng. Les autres poissons d'eau douce\* ont été l'un des rares groupes commerciaux à enregistrer une augmentation des premières ventes, contribuant ainsi à compenser la tendance générale. Le prix moyen de l'éperlan a augmenté de 60% pour atteindre 0,14 EUR/kg, en raison de la disponibilité des stocks de poissons et de la stabilité de la demande sur le marché. Les ventes de cabillaud en Lettonie ont chuté de 100% entre mai 2019 et mai 2020 en raison de l'interdiction de la pêche au cabillaud dans les subdivisions 25 et 26 de la mer Baltique<sup>2</sup>. Comme les fournisseurs lettons opèrent principalement dans les subdivisions susmentionnées, cette fermeture a eu un impact significatif sur les activités lettones.

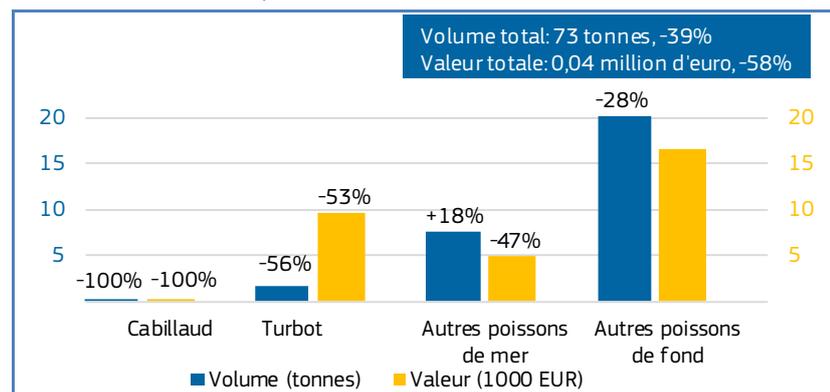
En **Lituanie** en de **janvier à mai 2020**, la valeur des premières ventes a diminué de 10% en raison de l'éperlan et du cabillaud, tandis que le volume a augmenté de 58% (en raison d'une augmentation de l'offre de hareng et de sprat), par rapport à la même période en 2019. En **mai 2020**, la valeur et le volume des premières ventes ont fortement diminué, principalement en raison du cabillaud, du turbot et d'autres poissons de mer\* (dont les premières ventes n'ont diminué qu'en valeur) et d'autres poissons de fond par rapport à mai 2019. Les ventes de cabillaud (capturé uniquement en tant que prise accessoire) ont été très faibles en raison de l'interdiction de la pêche ciblée sur le cabillaud en Baltique orientale en 2020.

Figure 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, MAI 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020). \* Agrégation EUMOFA pour les espèces (Metadata 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Figure 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, MAI 2020**

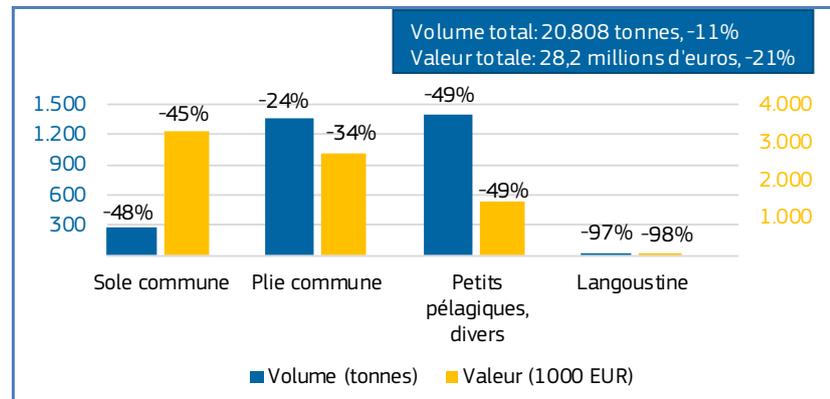


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020). \* Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

<sup>2</sup> <https://www.consilium.europa.eu/en/press/press-releases/2019/10/15/baltic-sea-council-agreement-on-2020-catch-limits/>

**Aux Pays-Bas**, de **janvier-mai 2020**, les premières ventes ont diminué de 16% en valeur (principalement en raison de la sole commune) et de 11% en volume (en raison du merlan bleu) par rapport à la même période en 2019. En **mai 2020**, les premières ventes ont affiché les mêmes tendances à la baisse, tant en valeur qu'en volume, par rapport à mai 2019. Cette baisse était principalement due à la sole commune, à la plie européenne, à divers petits pélagiques\* et à la langoustine. Cette dernière a enregistré la plus forte baisse de prix (-33%), atteignant 3,91 EUR/kg. En ce qui concerne les autres espèces, la pêche à la crevette a partiellement cessé aux Pays-Bas en raison du manque de capacité de décorticage au Maroc à cause des restrictions dues au COVID-19. Cela se reflète dans les données avec une baisse de 46% des volumes. La faiblesse de l'offre a entraîné une hausse des prix, qui ont augmenté de 61% par rapport à l'année dernière.

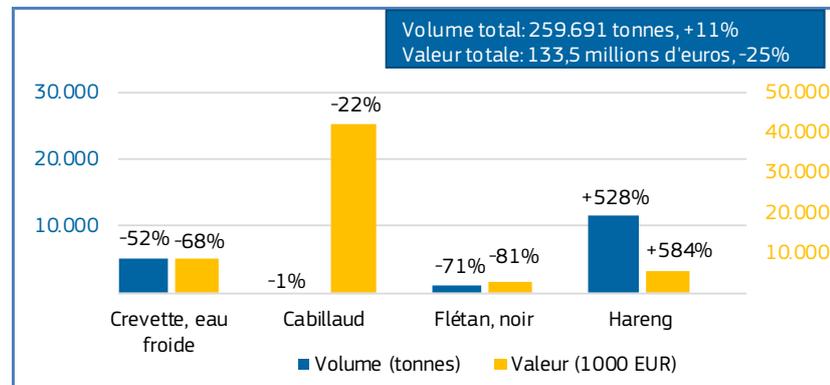
Figure 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, MAI 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020). \*Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

**En Norvège**, de **janvier à mai 2020**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté de 18 % par rapport à janvier-mai 2019, en raison du cabillaud et du maquereau. En **mai 2020**, la valeur des premières ventes a diminué par rapport au même mois en 2019, en raison de la baisse des prix des crevettes d'eau froide, du cabillaud et du flétan noir. Le volume total des premières ventes a augmenté en raison du hareng, des autres poissons de fond\* et du sébaste. Parmi ces espèces, le sébaste a connu la baisse la plus importante du prix moyen (-73%), tombant à 0,27 EUR/kg.

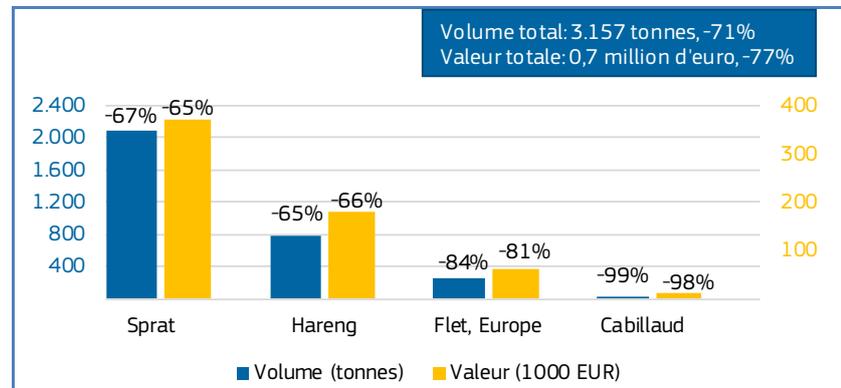
Figure 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, MAI 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

 En **Pologne**, de **janvier** à **mai 2020**, les premières ventes ont diminué de 30 % en valeur et de 23 % en volume par rapport à la même période de 2019. Cette baisse a été causée par la diminution des ventes de cabillaud, de sprat, de flet d'Europe et de hareng. En **mai 2020**, la valeur et le volume des premières ventes étaient sensiblement inférieurs à ceux de mai 2019, en raison d'une forte baisse des premières ventes de sprat, de hareng, de flet et de cabillaud. L'interdiction de la pêche ciblée du cabillaud de la Baltique orientale (les captures accessoires étant toujours autorisées) a entraîné une augmentation de 71% de son prix moyen, qui a atteint 2,43 EUR/kg.

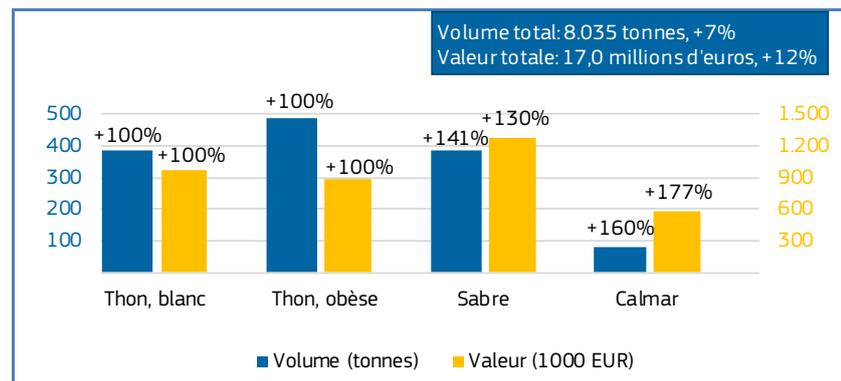
Figure 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, MAI 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

 Au **Portugal**, de **janvier** à **mai 2020**, les premières ventes sont restées stables en valeur et ont diminué de 16% (en raison de l'anchois) en volume par rapport à la même période en 2019. En **mai 2020**, par rapport au même mois de 2019, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté, le germon, le thon obèse, le sabre et le calmar étant les plus gros contributeurs. Il est à noter que les premières ventes de germon et de thon obèse ont augmenté de 100% en mai 2020, car aucune vente n'a été enregistrée en mai 2019.

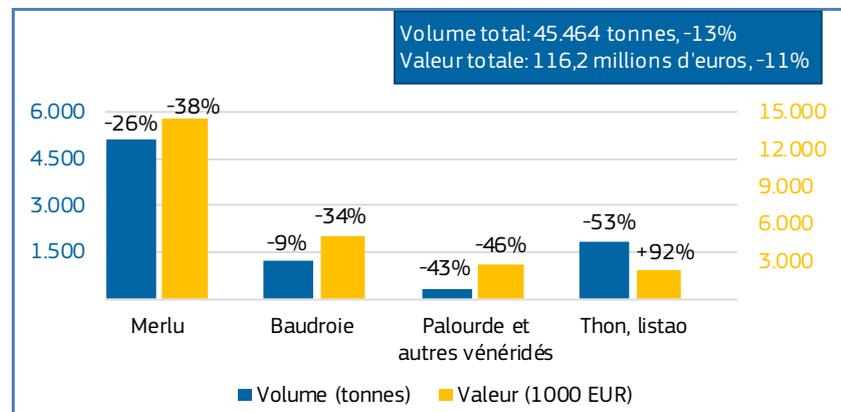
Figure 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, MAI 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

 En **Espagne**, de **janvier** à **mai 2020**, par rapport à la même période de 2019, les premières ventes ont montré une baisse en valeur (-12%) et en volume (-4%) due au merlu et à l'anchois. En **mai 2020**, les premières ventes ont poursuivi leur tendance à la baisse, diminuant en valeur principalement en raison du merlu, de la baudroie et de la palourde. La bonite à ventre rayé, le thon obèse et l'albacore ont enregistré la plus forte baisse en volume. La baudroie a enregistré une baisse de prix moyenne de 28%, tombant à 4,10 EUR/kg.

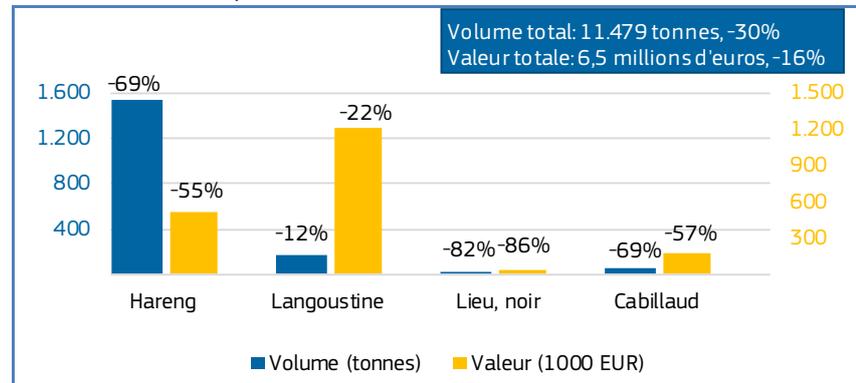
Figure 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, MAI 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

 En **Suède**, de **janvier à mai 2020**, les premières ventes ont chuté en valeur (-25%) et en volume (-37%) par rapport à janvier-mai 2019, principalement en raison du hareng et du sprat. En **mai 2020**, par rapport à mai 2019, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué en raison du hareng, de la langoustine, du lieu noir, du cabillaud et du sprat. Le groupe des autres poissons de fond\* a fortement contribué à la baisse globale en volume. Parmi ces principales espèces commerciales, le hareng a enregistré la plus forte augmentation moyenne des prix (+44%, pour atteindre 0,33 EUR/kg).

Figure 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, MAI 2020**

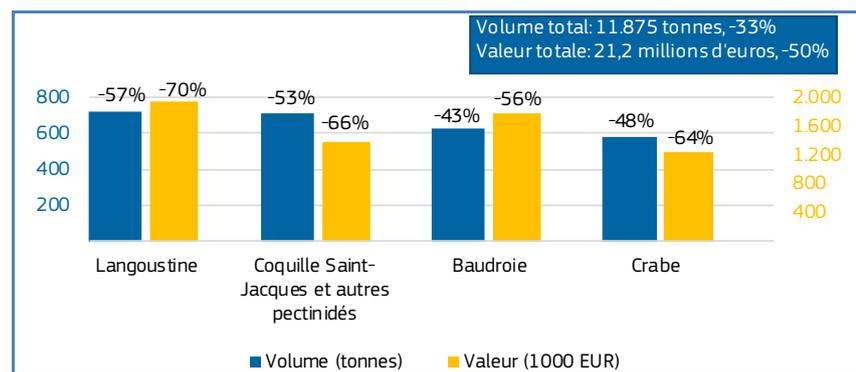


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

\*Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

 Au **Royaume-Uni**, de **janvier à mai 2020** par rapport à la même période de l'année précédente, la valeur des premières ventes a diminué de 23%, principalement en raison de la langoustine, tandis que le volume a légèrement augmenté de 1% en raison du maquereau et du merlan bleu. En **mai 2020**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué par rapport à mai 2019. Les principales espèces à l'origine de cette baisse sont la langoustine, la coquille Saint-Jacques, le cabillaud et l'églefin. La langoustine et le crabe ont enregistré les baisses de leurs prix moyens (-31%) tombant à 2,68 EUR/kg et 2,13 EUR/kg, respectivement.

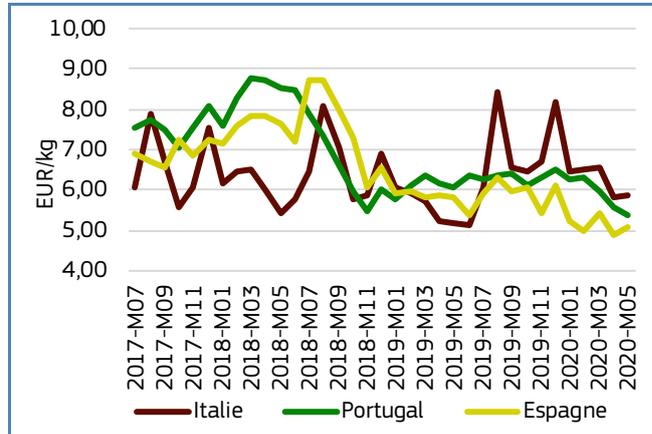
Figure 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, MAI 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

## 1.4. Comparaison des prix en première vente de certaines espèces dans certains pays

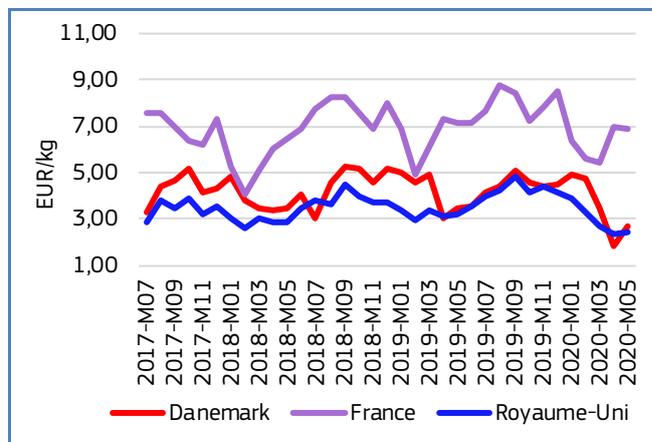
Figure 16. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU POULPE EN ITALIE, AU PORTUGAL ET EN ESPAGNE**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2020).

Les premières ventes de **poulpe** ont lieu principalement en **Espagne**, ainsi qu'au **Portugal** et en **Italie**. Les prix moyens en mai 2020 (données disponibles les plus récentes) étaient de 5,87 EUR/kg en Italie (soit en hausse de 1% et 13% respectivement par rapport à avril 2020 et mai 2019) ; 5,35 EUR/kg au Portugal (en baisse de 4% et 12% par rapport au mois et à l'année précédents, respectivement). En Espagne, le prix moyen était de 5,08 EUR/kg (en hausse de 4% par rapport à avril 2020 et en baisse de 13% par rapport à mai 2019). Le volume des premières ventes a diminué au Portugal et en Espagne (de 10% et 1%, respectivement) et a augmenté en Italie (de 15%). La pêche au poulpe est saisonnière, avec des pics différents pour chacun des trois pays. Au cours de la période de 36 mois, les prix ont augmenté en Italie et diminué au Portugal et en Espagne. Au cours de la même période, l'offre a augmenté au Portugal et en Espagne, et a diminué en Italie.

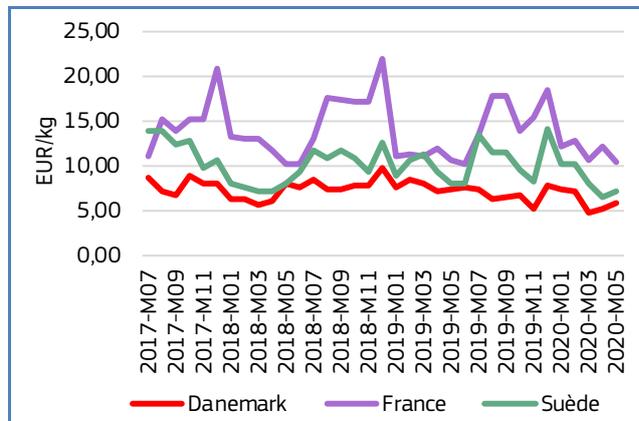
Figure 17. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU LIEU NOIR AU DANEMARK, EN FRANCE ET AU ROYAUME-UNI**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2020).

Les premières ventes de **lieu noir** en Europe ont lieu principalement en **France**, ainsi qu'au **Royaume-Uni** et au **Danemark**. En mai 2020, les prix moyens en première vente du lieu noir étaient de 2,69 EUR/kg au Danemark (soit en hausse de 45% par rapport au mois précédent et en baisse de 23% par rapport à l'année précédente) ; 6,84 EUR/kg en France (en baisse de 2% et 4% respectivement par rapport à avril 2020 et mai 2019) ; et 2,39 EUR/kg au Royaume-Uni (en hausse de 4% par rapport à avril 2020 et en baisse de 24% par rapport à mai 2019). Au Danemark, l'augmentation des prix en mai 2020 était due à une chute soudaine de l'offre (-41%). En France et au Royaume-Uni, l'offre a augmenté de 13% et 50%, respectivement. Au cours de la période de 36 mois, les prix du lieu noir ont augmenté en France et au Royaume-Uni, et ont diminué au Danemark. Au cours de la même période, le volume a diminué sur tous les marchés. Le volume des premières ventes est saisonnier, avec des pics entre avril et juin au Danemark, et entre janvier et mars en France et au Royaume-Uni.

Figure 18. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA LANGOUSTINE AU DANEMARK, EN FRANCE ET EN SUEDE**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2020).

Les premières ventes de **langoustine** de l'UE ont lieu dans de nombreux pays, dont le **Danemark**, la **France** et la **Suède**. En mai 2020, les prix moyens en première vente de la langoustine étaient de 5,96 EUR/kg au Danemark (soit en hausse de 13% par rapport au mois précédent, et en baisse de 20% par rapport à l'année précédente); 10,48 EUR/kg en France (en baisse de 15% et 1% par rapport au mois et à l'année précédents, respectivement); 7,17 EUR/kg en Suède (9% de plus que le mois précédent, mais 12% de moins que l'année précédente). En mai 2020, l'offre a diminué au Danemark (-3%) et a augmenté en France (+85%), ainsi qu'en Suède (+18%). Sur une période de 36 mois, les prix sont restés relativement stables en France et ont diminué au Danemark et en Suède. Au cours des trois dernières années, l'offre a diminué sur tous les marchés. L'offre est saisonnière, avec des pics entre août et septembre au Danemark et en Suède, et entre mai et juin en France.

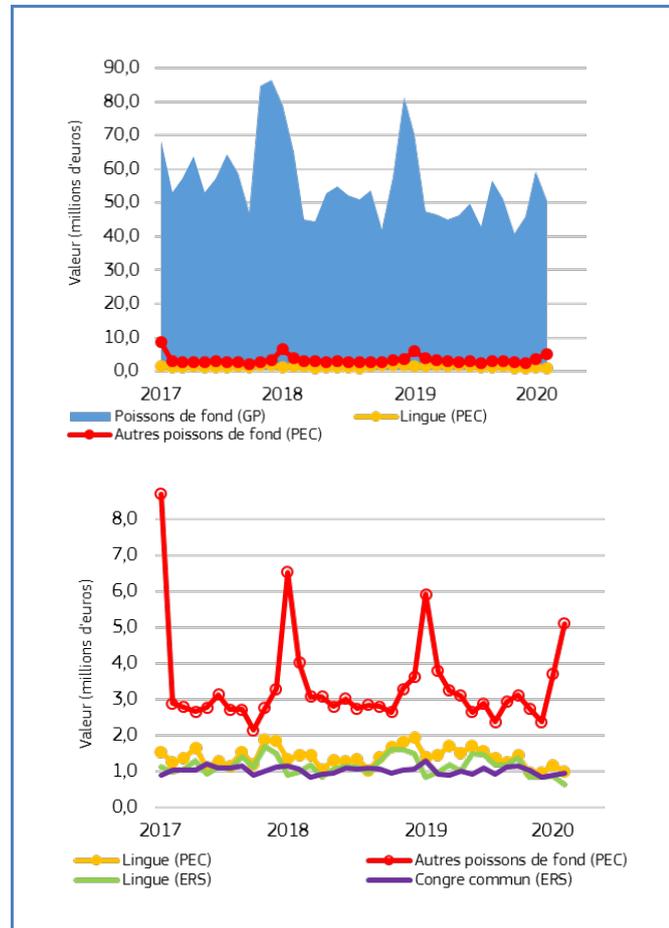
## 1.5. Groupe de produits du mois : les poissons de fond<sup>3</sup>

Le groupe de produits "**poissons de fond**" (GP)<sup>4</sup> s'est classé premier en valeur et deuxième en volume pour les premières ventes des 10 GP en mai 2020<sup>5</sup>. Les premières ventes de poissons de fond ont atteint 38.869 tonnes, pour une valeur de 50,7 millions d'euros, soit des baisses de 16% et 28%, respectivement, par rapport à mai 2019. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée en première vente de poissons de fond a été enregistrée à 86,3 millions d'euros (mars 2018).

Le groupe de produits des poissons de fond comprend 14 principales espèces commerciales (PEC) : lieu d'Alaska, merlan bleu, cabillaud, grenadier, églefin, merlu, lingue, lieu jaune, tacaud, sébaste, lieu noir, légine, merlan et le regroupement des autres espèces de poissons de fond<sup>6</sup>.

Au niveau du système d'enregistrement et de déclaration électronique (ERS), le congrue européen (1 %) et la lingue (2 %) représentaient ensemble 3 % de la valeur totale déclarée des premières ventes du groupe de produits des poissons de fond en Mai 2020.

Figure 19. **COMPARAISON DES VALEURS DES PREMIÈRES VENTES AU NIVEAU DES GP, DES PEC ET DES ERS POUR LES PAYS DECLARANTS\* (JUN 2017 - MAI 2020)**



\*La Norvège et le Royaume-Uni sont exclus des analyses.  
Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

<sup>3</sup> Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>)

<sup>4</sup> Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

<sup>5</sup> Le tableau 1.2 de l'annexe contient des données supplémentaires sur les groupes de produits.

<sup>6</sup> Parmi les autres espèces de poissons de fond les plus vendues au niveau de l'ERS, on trouve le sébaste chèvre, le congrue européen, le phycis de fond, les lançons, etc.

## 1.6. Focus sur le congre commun



Le congre commun (*Conger conger*) est une espèce de congre de la famille des Congridae. C'est la plus grande anguille du monde et on la trouve entre 0 et 500 m de profondeur dans l'Atlantique Est, de la Norvège et de l'Islande au Sénégal, et en Méditerranée et en mer Noire. Il est généralement présent sur des fonds accidentés et rocheux près des côtes lorsqu'il est jeune, et se déplace vers des eaux plus profondes lorsqu'elle est adulte. Il a une longueur moyenne de 1,5 m à l'âge adulte et un poids

moyen de 2,5 à 25 kg. Sa longueur maximale est de 3 m et le poids maximal est d'environ 65 kg. Lorsqu'il atteint sa maturité sexuelle à l'âge de 5-15 ans, il migre vers les zones de frai de la Méditerranée et de l'Atlantique où il ne se reproduit qu'une fois dans sa vie. Il se nourrit de poissons, de crustacés et de céphalopodes<sup>7</sup>.

L'espèce est capturée au moyen de chaluts de fond, de harpons, d'hameçons et de palangres de fond. Ces méthodes de pêche ont des taux de captures accessoires élevés, ce qui fait du congre une prise accessoire fréquente dans les pêcheries ciblant d'autres espèces. La France et l'Espagne sont les pays de l'Union européenne où les captures de congre européen sont les plus élevées. Au niveau de l'UE, il n'existe pas de mesures de gestion spécifiques pour cette espèce.

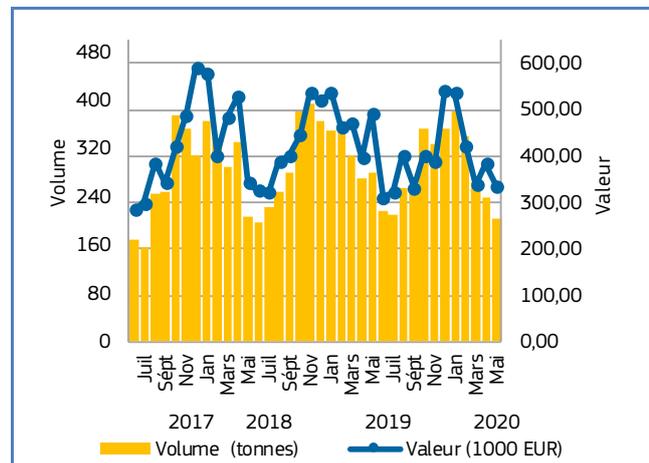
### Pays sélectionnés

En **France**, en janvier-mai 2020, les premières ventes ont diminué de 15% en valeur et de 21% en volume par rapport à la même période en 2019. Par rapport à 2018, les premières ventes ont diminué de 14% en valeur et de 20% en volume. Parmi les pays étudiés, la France est le pays où les captures de congre sont les plus élevées. Habituellement, l'offre est la plus élevée en hiver et la plus faible en été.

Parmi les premières ventes de poissons de fond en mai 2020, le congre commun représentait 5% de la valeur totale et 7% du volume total.

Quiberon, Le Guilvinec et Noirmoutier-en-l'Île, dans le golfe de Gascogne, sont les ports qui ont enregistré les niveaux les plus élevés de premières ventes de congre commun sur la période janvier-mai 2020.

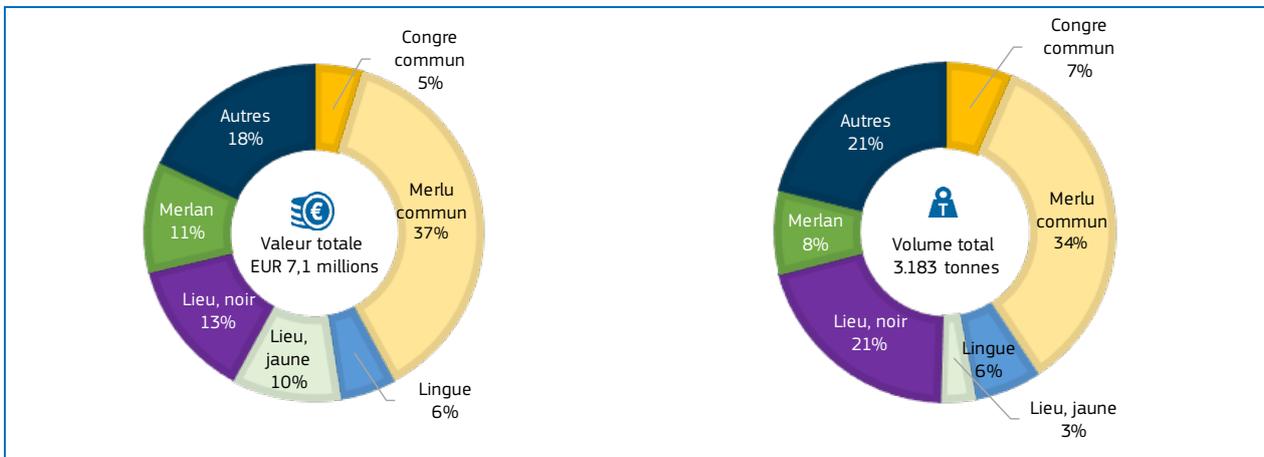
Figure 20. **CONGRE COMMUN : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE**



Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

<sup>7</sup> <http://www.fao.org/fishery/species/2994/en>

Figure 21. **PREMIÈRES VENTES : COMPARAISON DES POISSONS DE FOND (ERS) EN FRANCE, EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2020**



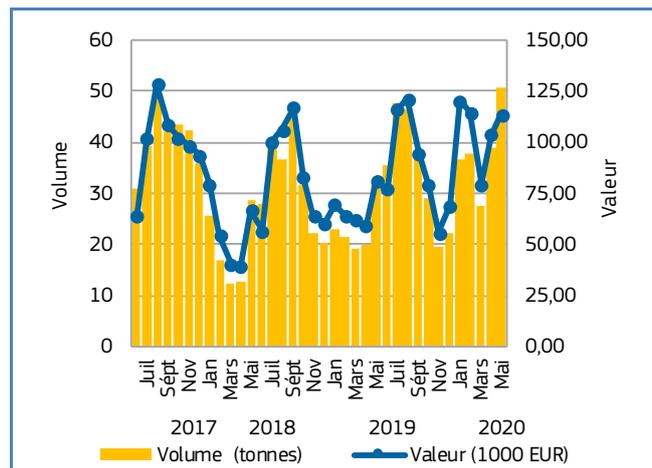
Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

Au **Portugal**, en janvier-mai 2020, les premières ventes de congre ont augmenté de 59% en valeur et de 22% en volume par rapport à la même période en 2019. Par rapport à janvier-mai 2018, la valeur et le volume ont augmenté de 89% et 47% respectivement. Parmi les pays étudiés, le Portugal a enregistré le plus faible volume de premières ventes de congre, ce qui explique la tendance aux fluctuations en valeur et en volume, comme le montre la figure 22.

Parmi les poissons de fond vendus au stade de la première vente en mai 2020, le congre commun représentait 12% de la valeur et 10% du volume.

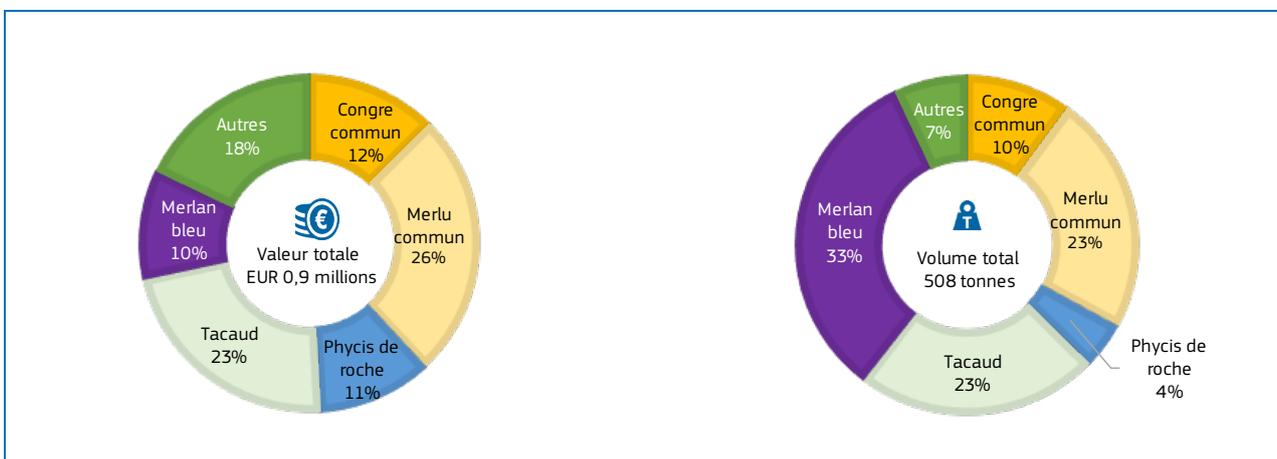
Ribeira Grande, Matosinhos et Nazaré étaient les trois premiers ports du golfe de Gascogne en valeur des premières ventes en janvier-mai 2020.

Figure 22. **CONGRE COMMUN : PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL**



Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

Figure 23. **PREMIÈRES VENTES : COMPARAISON DES POISSONS DE FOND (ERS) AU PORTUGAL, VALEUR ET VOLUME, MAI 2020**



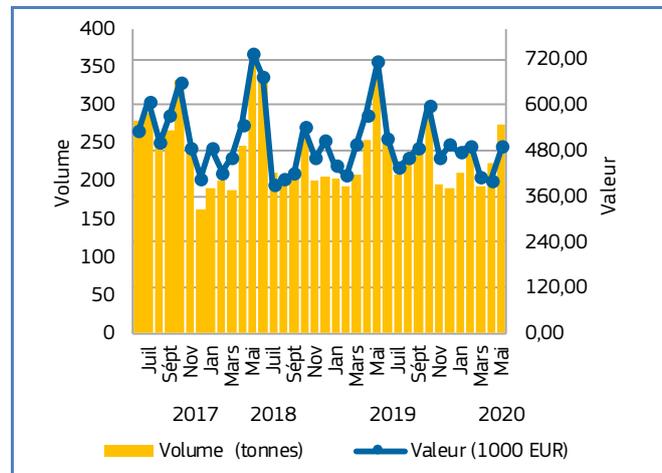
Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

En **Espagne**, en janvier-mai 2020, les premières ventes de congre commun ont diminué de 14% en valeur et de 28% en volume par rapport à la même période en 2019. Par rapport à janvier-mai 2018, la valeur et le volume ont diminué de 15% et 26%, respectivement.

Sur les poissons de fond vendus en mai 2020, le congre européen représentait 3% de la valeur et du volume total des premières ventes. Parmi les autres espèces, le merlu européen représentait 71% de la valeur totale des poissons de fond et 50% du volume.

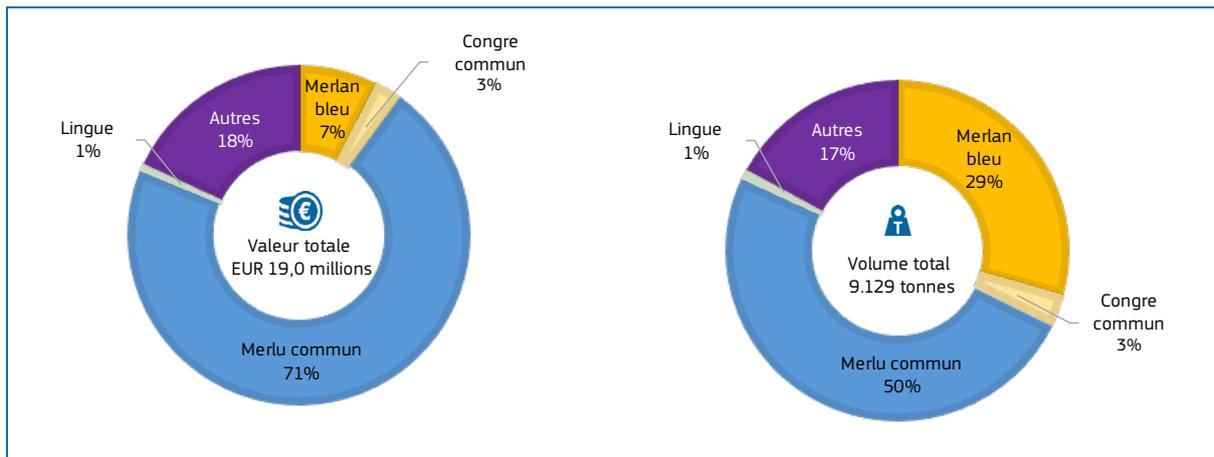
Ondárroa, La Corogne et Vigo étaient les ports du golfe de Gascogne et de la côte ibérique responsables de près de 60% de la valeur totale des premières ventes en janvier-mai 2020.

Figure 24. **CONGRE COMMUN : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE**



Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

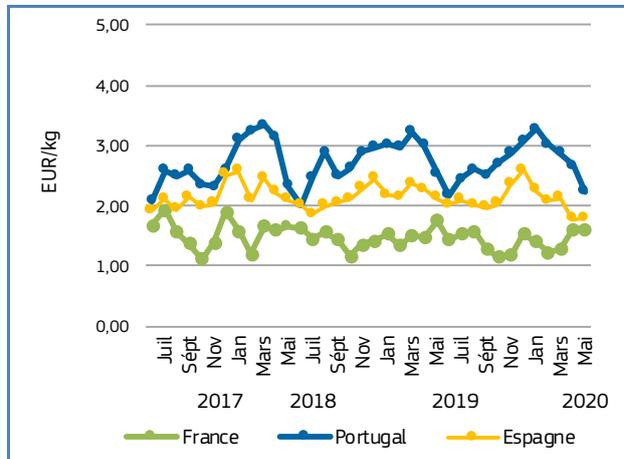
Figure 25. **PREMIÈRES VENTES : COMPARAISON DES POISSONS DE FOND (ERS) EN ESPAGNE, EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2020**



Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

## Tendance des prix

Figure 26. **CONGRE COMMUN : PRIX EN PREMIÈRE VENTE  
DANS CERTAINS PAYS**



Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

Au cours de la période d'observation de 36 mois (juin 2017-mai 2020), le prix moyen en première vente du congre européen au **Portugal** était de 2,72 EUR/kg, soit 27% de plus qu'en **Espagne** (2,14 EUR/kg) et 84% de plus qu'en **France** (1,48 EUR/kg).

En **France**, en mai 2020, le prix moyen en première vente du congre européen (1,62 EUR/kg) a baissé de 8% par rapport à mai 2019, et de 2% par rapport à mai 2018. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a varié de 1,12 EUR/kg pour 376 tonnes en octobre 2017, à 1,93 EUR/kg pour 155 tonnes en juillet 2017.

Au **Portugal**, en mai 2020, le prix moyen en première vente du congre commun (2,24 EUR/kg) a diminué de 12% par rapport à mai 2019 et de 4% par rapport à mai 2018. Sur la période observée, les prix moyens les plus bas ont été observés en juin 2018, à 2,01 EUR/kg pour 28 tonnes. Le prix moyen le plus élevé a été enregistré en mars 2018, à 3,34 EUR/kg pour 12 tonnes.

En **Espagne**, en mai 2020, le prix moyen du congre européen était de 1,80 EUR/kg, soit une baisse de 15% par rapport à mai 2019, et de 14% par rapport à mai 2018. Le prix le plus bas de la période observée a été enregistré en avril 2020, à 1,78 EUR/kg pour 224 tonnes. Le prix le plus élevé (2,59 EUR/kg pour 192 tonnes) a été observé en décembre 2019.

### 1.7. Focus sur la lingue



La lingue (*Molva molva*) est le plus grand membre de la famille des Lotidae, un groupe de poissons ressemblant au cabillaud. On la trouve de la mer de Barents à l'Atlantique Nord, principalement en Europe, et dans le bassin méditerranéen. C'est une espèce démersale, solitaire et benthique, qui se cache dans les rochers, les crevasses et les épaves, vit à des profondeurs de 15 à 600 m ou plus, le plus souvent de 100 à 400 m. Elle se nourrit principalement de poissons (cabillaud, hareng, poissons plats) et de crustacés. Son âge maximum est de 10 ans pour les mâles et de 14 ans pour les femelles, et elle peut atteindre 200 cm de longueur totale et peser 30 kg. En général, les engins utilisés pour capturer la lingue sont les chaluts de fond, les palangres, les filets maillants et les lignes à main. Les navires de l'UE capturent principalement la lingue à la palangre ou au filet au large, dans des pêcheries mixtes et avec d'autres espèces de poissons de fond, ou comme capture accessoire, généralement lorsque la cible principale est le cabillaud de l'Atlantique<sup>8</sup>.

Les stocks de lingue sont gérés par l'UE seule ou en coopération avec des pays tiers, tels que la Norvège. La gestion comprend des quotas de pêche annuels de précaution établis sur la base d'avis scientifiques indépendants du Conseil

<sup>8</sup> <http://www.fao.org/fishery/species/2220/en>

international pour l'exploration de la mer (CIEM). La taille minimale de conservation de référence est de 63 cm dans la mer du Nord et les eaux du sud-ouest<sup>9</sup>.

La lingue est commercialisée sous forme fraîche, salée ou séchée, et est également utilisée comme farine de poisson. Les œufs de lingue salés sont considérés comme un mets délicat en Espagne<sup>10</sup>.

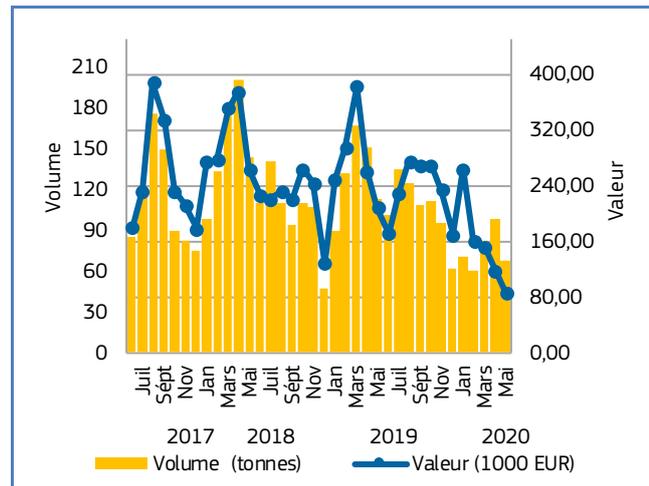
## Pays sélectionnés

Au **Danemark**, en janvier-mai 2020, les premières ventes de lingue ont diminué de 44% en valeur et de 52% en volume par rapport à la même période en 2019. Par rapport à 2018, les premières ventes ont diminué de 49 % en valeur et de 58 % en volume. Les captures les plus élevées ont généralement été enregistrées au printemps, tandis que les plus faibles ont eu lieu en hiver, lorsque les conditions météorologiques sont difficiles.

Parmi les poissons de fond vendus en mai 2020, la lingue représentait 3% de la valeur des premières ventes et 5% du volume des premières ventes. Les premières ventes de poisson de fond les plus importantes ont été enregistrées pour le cabillaud de l'Atlantique en termes de valeur (42%) et le lieu noir en termes de volume (44%).

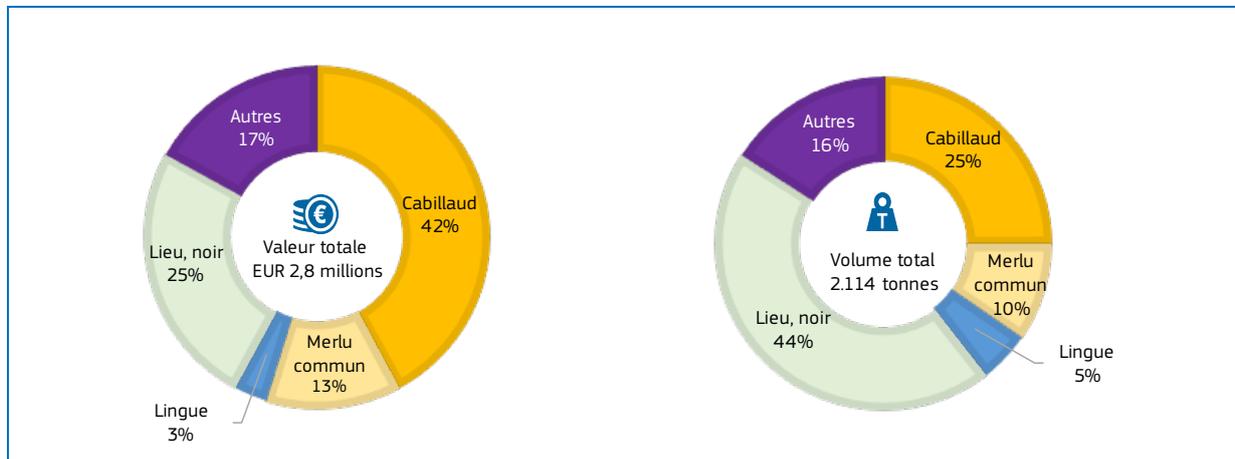
Les ports de Hanstholm et Thyborøn en mer du Nord ont représenté 91% de la valeur des premières ventes de lingue en janvier-mai 2020.

Figure 27. **LINGUE : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK**



Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

Figure 28. **PREMIÈRES VENTES : COMPARAISON DES POISSONS DE FOND (ERS) AU DANEMARK, EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2020**



Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

<sup>9</sup> Règlement (UE) 2019/1241 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32019R1241&from=EN>

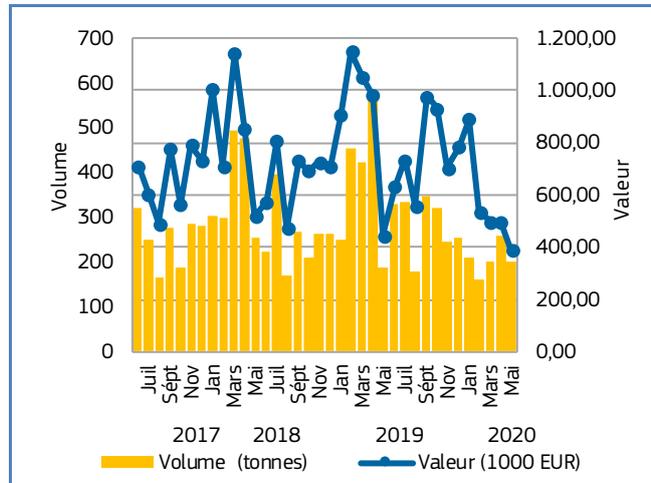
<sup>10</sup> <http://www.playasdetrafalgar.com/comer/5-delicatessen-tipicas-de-la-zona/>

En **France**, en janvier-mai 2020, les premières ventes de lingue ont diminué de 38% en valeur et de 56% en volume par rapport à la même période en 2019. Par rapport à 2018, la valeur et le volume ont diminué respectivement de 34% et 54%. Les premières ventes ont fluctué tout au long de l'année, les ventes les plus importantes ayant lieu au printemps, et les plus faibles en août.

La lingue représentait 6% de la valeur totale des premières ventes et du volume des poissons de fond vendus en mai 2020 (voir figure 21).

Les ports de Lorient et du Guilvinec dans le golfe de Gascogne, et de Boulogne-sur-Mer dans la Manche ont représenté 89 % de la valeur totale des premières ventes en janvier-mai 2020.

Figure 29. **LINGUE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE**



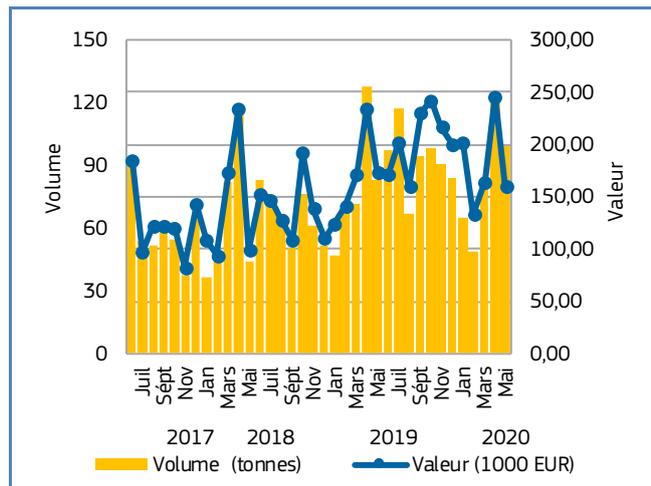
Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

En **Espagne**, en janvier-mai 2020, les premières ventes de lingue ont augmenté de 7% en valeur en raison d'un prix moyen plus élevé, alors que le volume a diminué de 20% par rapport à la même période en 2019. Par rapport à 2018, la valeur a augmenté de 28%, mais le volume est resté stable. La pêche à la lingue est la plus active au printemps, tandis que de faibles activités de pêche ont été enregistrées en hiver.

La lingue représentait 1% de la valeur et du volume des premières ventes totales de poissons de fond vendus en mai 2020 (voir figure 25).

Les ports de Pasaia, Burela et Ondárroa dans le golfe de Gascogne et sur la côte ibérique étaient responsables de 93% de la valeur totale des premières ventes en janvier-mai 2020.

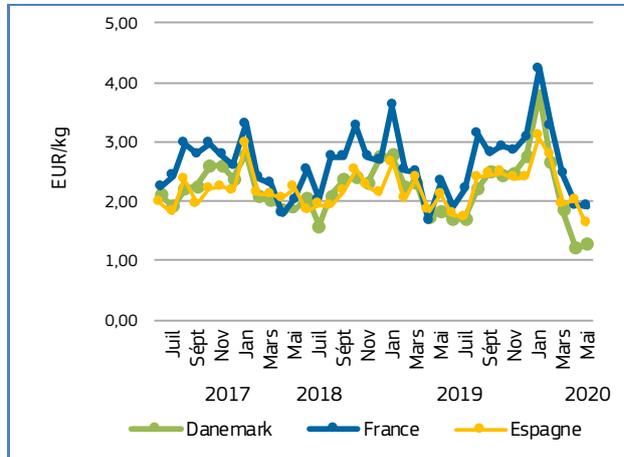
Figure 30. **LINGUE : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE**



Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

## Tendances des prix

Figure 31. **LINGUE : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SELECTIONNES**



Source : EUMOFA (mise à jour 20.07.2020).

Nous avons couvert la **lingue** dans les numéros précédents des *Faits saillants du mois* :

**Premières ventes** : MH 11/2017 (Danemark, Norvège, Royaume-Uni), MH 10/2016 (Norvège).

Sur la période d'observation de 36 mois (juin 2017-mai 2020), le prix moyen de la lingue en première vente en **France** était de 2,63 EUR/kg, soit 19% de plus qu'au **Danemark** (2,21 EUR/kg) et 20% de plus qu'en **Espagne** (2,19 EUR/kg).

Au **Danemark**, en mai 2020, le prix moyen de la lingue en première vente (1,28 EUR/kg) a diminué de 30% par rapport à mai 2019, et de 31% par rapport à mai 2018. Sur la période de 36 mois, le prix moyen a varié de 1,21 EUR/kg pour 99 tonnes en avril 2020, à 3,78 EUR/kg pour 70 tonnes en janvier 2020.

En **France**, en mai 2020, le prix moyen de la lingue en première vente (1,92 EUR/kg) a diminué de 18% par rapport à mai 2019, et de 6% par rapport à mai 2018. Sur la période observée, le prix moyen le plus bas a été enregistré en avril 2019 à 1,68 EUR/kg pour 583 tonnes. C'est la période où l'offre a été la plus élevée sur la période observée. Les prix moyens les plus élevés ont été observés en janvier 2020, à 4,24 EUR/kg pour 210 tonnes.

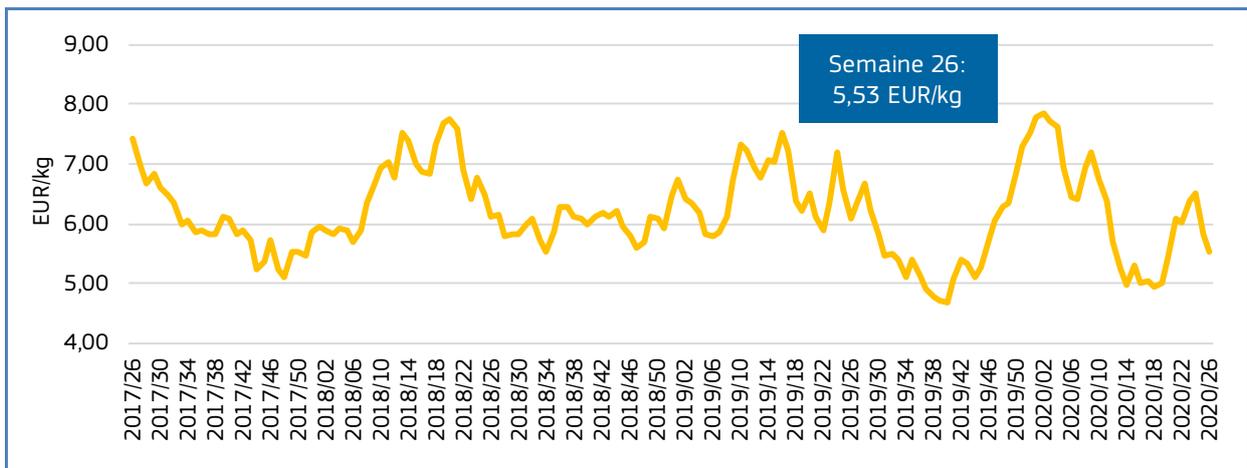
En **Espagne**, en mai 2020, le prix moyen en première vente de la lingue était de 1,62 EUR/kg, soit 23% de moins qu'en mai 2019, et 27% de moins qu'au même mois de 2018. Le prix le plus bas de la période observée a été enregistré en mai 2020, à 1,62 EUR/kg pour 99 tonnes. Le prix le plus élevé (3,09 EUR/kg pour 65 tonnes) a été observé en janvier 2020.

## 2. Importations extra-UE

Chaque mois, les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs moyennes par semaine, en euros par kg) sont examinés pour neuf espèces. Chaque mois, les trois espèces les plus importantes en termes de valeur et de volume sont examinées : le saumon atlantique entier frais de Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés de Chine et les crevettes tropicales congelées (genre *Penaeus*) d'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois : trois d'entre elles appartiennent au groupe de produits du mois (dans ce numéro, les poissons de fond). Ce mois-ci, les espèces présentées sont l'églefin frais ou réfrigéré de Norvège, le lieu d'Alaska congelé des États-Unis et le cabillaud salé (non séché) ou fumé et en saumure de Norvège. Les trois autres espèces sont choisies au hasard et, ce mois-ci, ce sont les filets de perche du Nil congelés de Tanzanie, l'espadon frais ou réfrigéré du Maroc et les homards vivants des États-Unis.

Le prix hebdomadaire du **saumon atlantique frais et entier** (*Salmo salar*, code NC 03021400) importé de **Norvège** a atteint 5,53 EUR/kg au cours de la **semaine 26** (à partir du 22 juin). Ce prix a diminué par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes (6,18 EUR/kg) et de l'année précédente (6,09 EUR/kg), de 10% et 9%, respectivement. Il est en baisse de 5% par rapport à la semaine précédente (semaine 25), ce qui correspond à une augmentation de 2% en volume. Les importations de la semaine 26 se sont élevées à 12.400 tonnes, soit 8% de plus que la moyenne des quatre semaines précédentes, et une augmentation de 2% par rapport à l'année précédente. L'augmentation de la demande a entraîné une baisse du prix des importations. Au cours des trois dernières années, tant le prix que le volume ont affiché une tendance à la baisse, le volume diminuant à un rythme plus rapide. En 2020, le prix a considérablement fluctué, passant d'un pic de 7,84 EUR/kg au cours de la deuxième semaine (à partir du 6 janvier) à un creux de 4,98 EUR/kg en semaine 14 (semaine commençant le 30 mars).

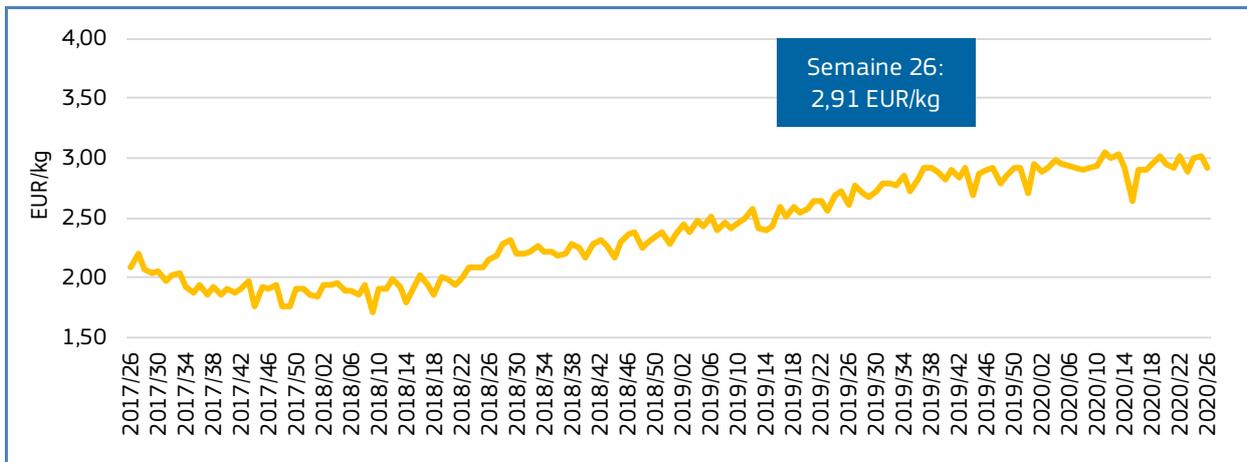
Figure 32. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE, FRAIS ET ENTIER EN PROVENANCE DE NORVÈGE**



Source : Commission européenne (mise à jour 20.07.2020).

Pour les **filets congelés de lieu d'Alaska** (*Theragra chalcogramma*, code NC 03047500) importés de **Chine**, le prix de la **semaine 26** était de 2,91 EUR/kg, soit 2% de moins que la moyenne des quatre semaines précédentes (2,98 EUR/kg) et 12% de plus que la même semaine en 2019 (2,61 EUR/kg). Il était inférieur de 3% à celui de la semaine précédente (semaine 25), ce qui correspond à une baisse de 21% en volume qui peut être liée à la chute de la demande de produits importés de Chine lors de l'épidémie de Covid-19. Le volume total s'est élevé à 2.410 tonnes, soit 17% de moins que la moyenne des quatre semaines précédentes et 43% de moins que la même semaine en 2019. Depuis le début de l'année 2020, le prix des filets de lieu d'Alaska a considérablement fluctué et a présenté une légère tendance à la hausse ; sur la même période, le volume a diminué.

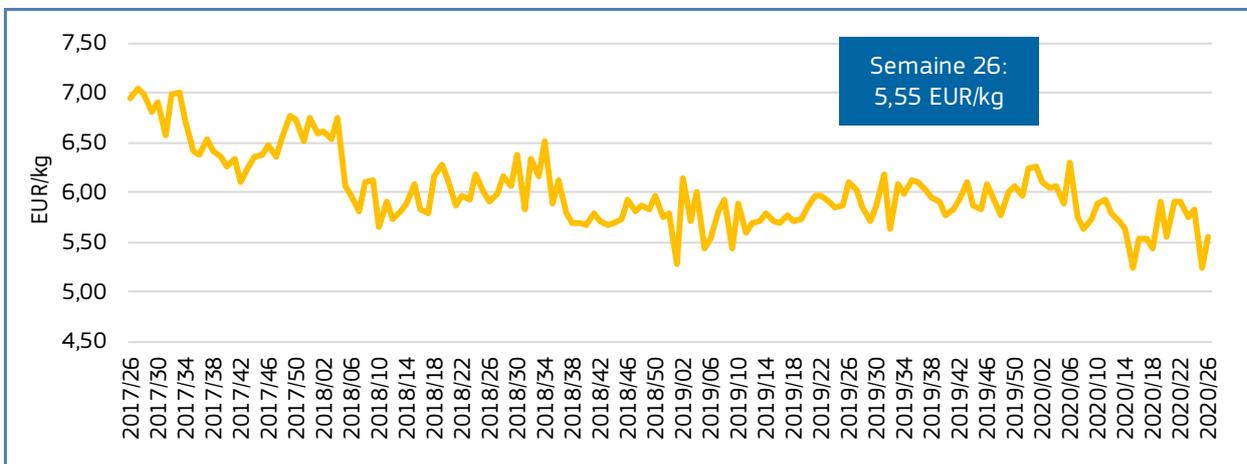
Figure 33. **PRIX À L'IMPORTATION DU LIEU D'ALASKA, FILETS SURGELÉS EN PROVENANCE DE CHINE**



Source : Commission européenne (mise à jour 20.07.2020).

Le prix des **crevettes tropicales congelées** (genre *Penaeus*, code NC 03061792) de l'**Équateur** était de 5,55 EUR/kg pendant la **semaine 26**, soit une baisse de 2% par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes (5,68 EUR/kg) et de 9% par rapport à la même semaine en 2019 (6,11 EUR/kg). Le prix a augmenté de 6% par rapport à la semaine précédente (semaine 25), ce qui correspond à une baisse de 6% en volume. Le volume de la semaine 26 (1.500 tonnes) a représenté une augmentation de 18% par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes et une diminution de 4% par rapport à la même semaine en 2019. Ce produit a connu de fortes fluctuations de l'offre. Au cours des trois dernières années, son prix a affiché une tendance générale à la baisse. En 2020, il a fluctué de 5,23 EUR/kg pendant la semaine 25 à un pic de 6,29 EUR/kg en semaine 6 (à partir du 3 février). Le prix était le plus bas pendant la semaine 26 de 2020 par rapport aux prix de la semaine 26 de 2018 et 2019 (5,91 EUR/kg et 6,11 EUR/kg, respectivement).

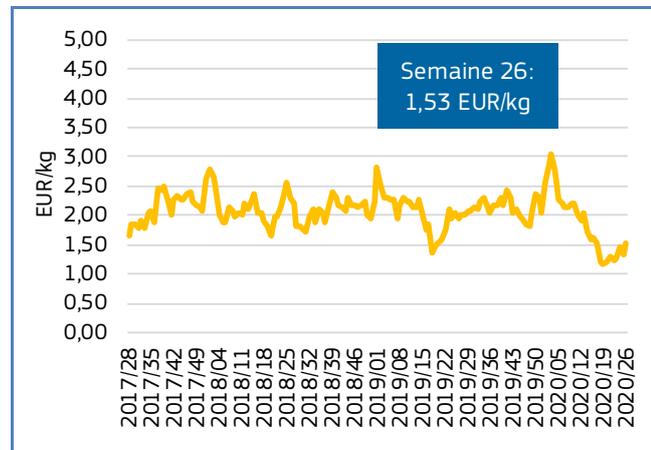
Figure 34. **PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES CONGELÉES DE L'ÉQUATEUR**



Source : Commission européenne (mise à jour 20.07.2020).

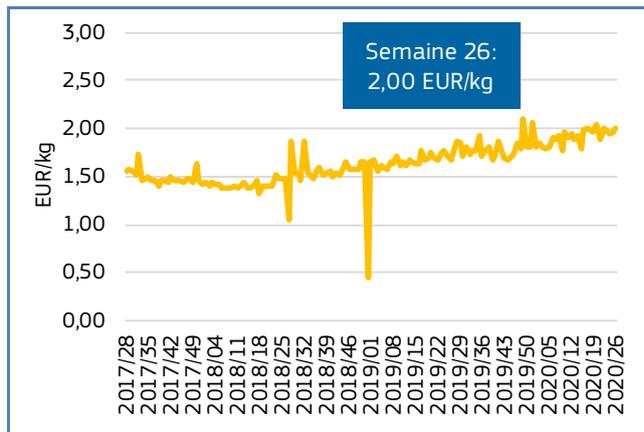
Le prix de l'**églefin frais ou réfrigéré** (*Melanogrammus aeglefinus*, code NC 03025200) importé de **Norvège** était de 1,53 EUR/kg en **semaine 26**. Ce prix était supérieur (+16%) à la moyenne des quatre semaines précédentes de 1,32 EUR/kg, et inférieur de 21% à la même semaine en 2019, où le prix était de 1,94 EUR/kg. La flambée des prix (3,06 EUR/kg en semaine 3 de 2020) ne correspond pas à l'offre la plus basse. Le volume enregistré au cours de la semaine 26 (191 tonnes) était inférieur à la moyenne des quatre semaines précédentes (238 tonnes, -20%), et l'année précédente (302 tonnes, -37%). Si l'on fait abstraction de ce pic, le prix a fluctué entre 1,17 (semaine 10 de 2020) et 2,85 EUR/kg (semaine 2 de 2020) et a eu tendance à atteindre un pic au milieu de l'hiver et à diminuer à la fin du printemps. Au cours des 36 dernières semaines, le prix a diminué alors que le volume a augmenté. Depuis la première semaine de 2020, le prix a fortement baissé, tandis que le volume est resté relativement stable. Le Danemark et la Suède sont les principaux importateurs de l'UE.

Figure 35. **PRIX À L'IMPORTATION DE L'EGLEFIN FRAIS OU RÉFRIGÉRÉ EN PROVENANCE DE NORVÈGE**



Source : Commission européenne (mise à jour 20.07.2020).

Figure 36. **PRIX À L'IMPORTATION DU LIEU D'ALASKA CONGELÉ EN PROVENANCE DES ÉTATS-UNIS**

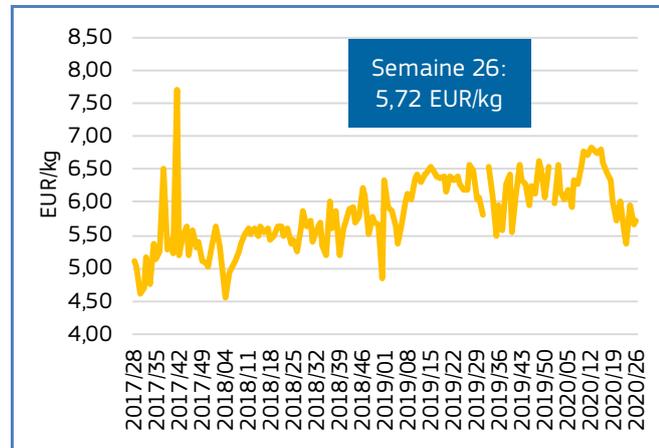


Source : Commission européenne (mise à jour 20.07.2020).

Le prix du **lieu d'Alaska congelé** (*Theragra chalcogramma*, code NC 03049490) en provenance des **États-Unis** était de 2,00 EUR/kg à la **semaine 26**. Ce prix était supérieur à la moyenne des quatre semaines précédentes (1,98 EUR/kg, +1%) et à celle de l'année précédente (1,67 EUR/kg, +20%). Le prix a affiché une tendance à la hausse au cours des trois dernières années, tandis que le volume a diminué. Le volume enregistré de 80 tonnes au cours de la semaine 26 était nettement inférieur à la moyenne des quatre semaines précédentes (311 tonnes, -74%), et l'année précédente (648 tonnes, -88%). Les prix les plus bas enregistrés au cours des semaines 27 et 52 de 2018 (1,04 EUR/kg et 0,45 EUR/kg respectivement), n'étaient pas liés à une augmentation de l'offre, dont le volume était de 49 tonnes et 0,02 tonnes respectivement. La France et le Royaume-Uni étaient les principaux importateurs de l'UE.

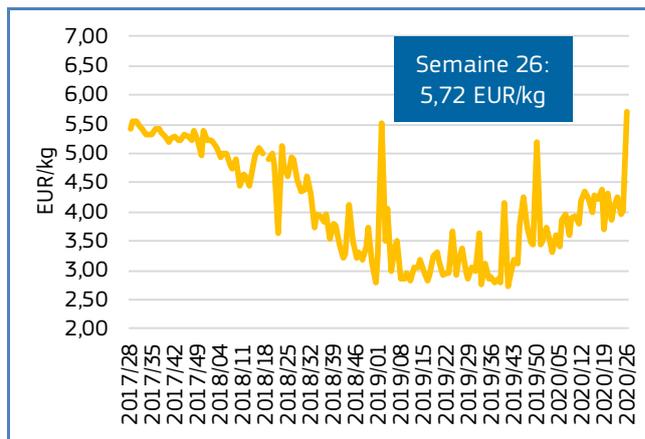
Pour le **cabillaud de Norvège, salé (non séché) ou fumé et en saumure** (*Gadus morhua*, *Gadus ogac*, *Gadus macrocephalus*, code NC 03056200), le prix de la **semaine 26** était de 5,72 EUR/kg, ce qui représente une légère augmentation par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes (5,63 EUR/kg, +1%), et une baisse de 8% par rapport à l'année précédente (6,19 EUR/kg). La flambée des prix (7,72 EUR/kg en semaine 41 de 2017) correspond à une baisse de l'offre (133 tonnes) par rapport à la semaine précédente (semaine 40, où le volume était de 256 tonnes). Le volume enregistré de 179 tonnes au cours de la semaine 26 était nettement inférieur à la moyenne des quatre semaines (353 tonnes, -49%), et l'année précédente (335 tonnes, -47%). En excluant le pic, le prix a fluctué de 4,55 (semaine 4 de 2018) à 6,82 EUR/kg (semaine 12 de 2020), et il a affiché une nette tendance à la hausse au cours de la période observée. Dans le même temps, l'offre a également augmenté. La Suède est le premier importateur de l'UE.

Figure 37. **PRIX À L'IMPORTATION DU CABILLAUD SALÉ OU FUMÉ ET EN SAUMURE EN PROVENANCE DE NORVÈGE**



Source : Commission européenne (mise à jour 20.07.2020).

Figure 38. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS DE PERCHE DU NIL CONGELÉS DE TANZANIE**

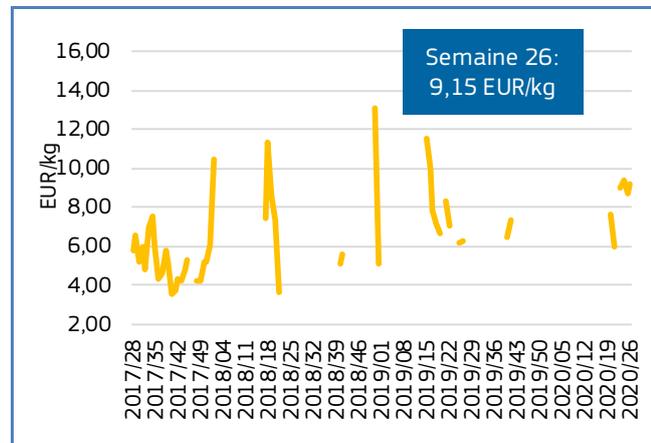


Source : Commission européenne (mise à jour 20.07.2020).

Le prix des **filets de perche du Nil** (*Lates niloticus*, code NC 03046300) **congelés** en provenance de **Tanzanie** était de 5,72 EUR/kg à la **semaine 26** ; il était nettement supérieur à la moyenne des quatre semaines précédentes (4,07 EUR/kg, +41%) et à celle de l'année précédente (3,16 EUR/kg, +81%). Le prix et le volume présentent de fortes fluctuations hebdomadaires, et le pic de prix de la semaine 26 de 2020 ne correspond pas à une baisse de l'offre. Le prix et le volume ont tous deux affiché une tendance à la baisse au cours des trois dernières années. Toutefois, depuis la première semaine de 2020, la tendance à la baisse des prix s'est inversée, tandis que l'offre a affiché une légère tendance à la baisse. Le volume enregistré de 179 tonnes était nettement supérieur à la moyenne des quatre semaines précédentes (37 tonnes, +377%), et en baisse par rapport à l'année précédente (213 tonnes, -16%). L'Espagne, les Pays-Bas et la Grèce sont les principaux importateurs de l'UE.

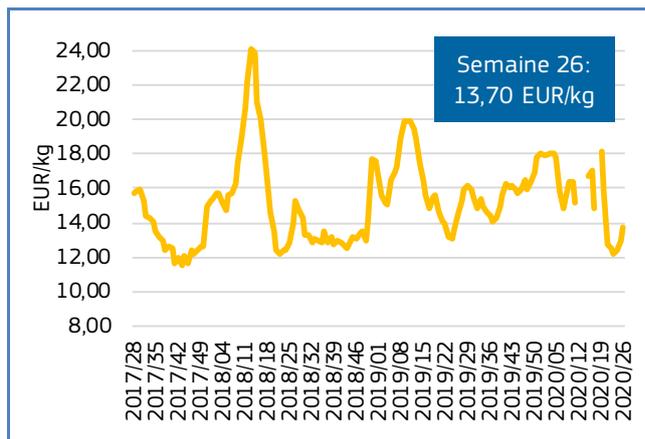
Le prix de l'**espadon frais ou réfrigéré** (*Xiphias gladius*, code NC 03024700) en provenance du **Maroc** a atteint 9,15 EUR/kg en **semaine 26**. Ce prix était légèrement supérieur à la moyenne des trois semaines précédentes (9,03 EUR/kg, +1%), et en hausse de 45% par rapport à l'année précédente (où le prix était de 6,30 EUR/kg). Le prix et le volume étaient sporadiques et présentaient de fortes fluctuations hebdomadaires, et la majorité des prix se situaient entre 4,00 et 8,00 EUR/kg. Le prix a affiché une tendance à la hausse au cours des trois dernières années, tandis que le volume a légèrement diminué. Le volume enregistré de 4 tonnes au cours de la semaine 26 était en baisse de 88% par rapport à la moyenne des trois semaines précédentes (32 tonnes) et nettement supérieur à l'année précédente (1 tonne, +213%). L'Espagne est le seul importateur de ce produit dans l'UE.

Figure 39. **PRIX À L'IMPORTATION D'ESPADONS FRAIS OU RÉFRIGÉRÉS DU MAROC**



Source : Commission européenne (mise à jour 20.07.2020).

Figure 40. **PRIX À L'IMPORTATION DES HOMARDS VIVANTS EN PROVENANCE DES ÉTATS-UNIS**



Source : Commission européenne (mise à jour 20.07.2020).

Le prix des **homards vivants** (*Homarus spp.*, code NC 03063210), en provenance des **États-Unis**, était de 13,70 EUR/kg en **semaine 26**. Cela représente une hausse de 9% par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes (12,52 EUR/kg) et une baisse de 5% par rapport à l'année précédente (14,46 EUR/kg). Le prix a oscillé entre 11,54 (semaine 43 de 2017) à 24,14 EUR/kg (semaine 13 de 2018) et a affiché une tendance générale à la hausse au cours des trois dernières années, parallèlement à une diminution de l'offre. Le prix et le volume présentent des fluctuations hebdomadaires et la flambée des prix n'est pas liée à une diminution de l'offre par rapport à la semaine précédente. Le volume enregistré de 10 tonnes au cours de la semaine 26 était inférieur à la moyenne des quatre semaines précédentes (13 tonnes, -20%) et à celle de l'année précédente (21 tonnes, -51%). L'Italie est le premier importateur de l'UE.

## 3. Consommation

### 3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

En mai 2020, par rapport à mai 2019, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté à la fois en volume et en valeur dans la plupart des États membres de l'UE analysés. Cependant, la consommation a diminué à la fois en volume et en valeur en Hongrie, en Italie et en Pologne.

La baisse observée en Italie est principalement due à une réduction de la consommation d'anchois et de poulpe (respectivement -21% et -35%).

D'autre part, une augmentation de la consommation de cabillaud et de saumon (+111% et 40%, respectivement) a contribué aux augmentations observées en Suède, tandis que le saumon et la truite ont été les principaux moteurs de l'augmentation de la consommation en Allemagne (+56% chacun).

Table 3. MAI : VUE D'ENSEMBLE DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2017* (équivalent poids vif, EPV) kg/personne/an	Mai 2018		Mai 2019		Mai 2020		Mai 2020		Évolution de Mai 2019 à Mai 2020	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne	13,4	4.251	62,31	4.076	64,31	6.042	100,98	5.448	88,50	34%	38%
Danemark	27,0	905	13,77	977	15,74	1.304	21,76	1.179	20,27	21%	29%
Espagne	45,6	50.775	380,69	50.336	403,61	59.159	496,98	60.770	501,03	21%	24%
France	33,7	14.270	169,95	15.145	193,74	12.821	180,76	15.973	204,64	5%	6%
Hongrie	5,6	302	1,58	348	2,36	414	2,18	292	1,45	16%	39%
Irlande	23,0	920	13,08	958	14,23	981	14,83	1.009	15,34	5%	8%
Italie	30,9	24.971	246,83	26.171	263,69	19.753	207,52	24.254	251,14	7%	5%
Pays-Bas	21,1	2.285	38,99	2.199	38,01	2.647	48,22	2.555	44,68	16%	18%
Pologne	15,0	2.884	17,58	3.870	25,75	3.248	21,01	3.195	21,60	17%	16%
Portugal	56,8	3810	24,25	5.670	35,55	6.891	48,59	6.812	43,89	20%	23%
Suède	26,6	564	7,65	725	9,67	951	12,25	1.038	12,83	43%	33%

Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 16.07.2020).

\* Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et fruits de mer pour tous les États membres de l'UE sont disponibles à l'adresse suivante [https://eumofa.eu/documents/20178/157549/EN\\_The+EU+poisson+marché\\_2020.pdf](https://eumofa.eu/documents/20178/157549/EN_The+EU+poisson+marché_2020.pdf)

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture en mai a été inférieure à la moyenne annuelle, tant en volume qu'en valeur, dans la plupart des États membres de l'UE analysés. Les seules exceptions ont été observées au Danemark, au Portugal et en Espagne, où la tendance inverse a été observée, et en Allemagne où la valeur était inférieure mais le volume supérieur à la moyenne en mai.

Les données les plus récentes sur la consommation hebdomadaire (jusqu'à la 32e semaine de 2020) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).



## 3.2. Merlu frais

**Habitat :** Espèce démersale, vivant dans des eaux entre 75 et 400 m, à proximité des fonds marins<sup>11</sup>.

**Zones de capture et de production :** Mer du Nord, Skagerrak, et au large des côtes atlantiques du Royaume-Uni, de l'Irlande et de la France, de l'Espagne et du Portugal, de l'ouest de l'Afrique du Nord, de la mer Méditerranée et de la côte sud de la mer Noire<sup>12</sup>.

**Pays producteurs de l'UE :** Espagne, France, Portugal.

**Méthode de production :** Pêche.

**Principaux consommateurs dans l'UE :** Espagne, France, Portugal.

**Présentation :** Entier, éviscéré, en filets.

**Préservation :** Frais, congelé.

**Moyens de préparation :** Grillé, cuit au four.



### 3.2.1. Aperçu général de la consommation des ménages en France, en Irlande et en Italie

La France et l'Italie sont parmi les États membres de l'UE qui ont la plus forte consommation apparente de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant<sup>13</sup>. En 2017, elle s'élevait respectivement à 33,7 kg et 30,9 kg par habitant. La consommation française était de 39 % supérieure à la moyenne de l'UE, qui est de 24,3 kg par habitant, tandis qu'en Italie, elle était inférieure de 27 %. Par rapport à 2016, la consommation apparente en France a augmenté de 1,5 %. En Italie, elle a diminué de 0,6%.

La consommation apparente de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant en Irlande était inférieure de 5% à la moyenne de l'UE en 2017 (23,0 kg). Comparée au Portugal, l'État membre ayant la consommation apparente par habitant la plus élevée (56,8 kg), la consommation irlandaise était inférieure de 60%. Toutefois, l'Irlande est le seul État membre dont la consommation est restée stable par rapport à 2016. Pour en savoir plus sur la consommation apparente par habitant dans l'UE, voir le tableau 3.

Au cours des trois dernières années, la consommation de merlu frais par les ménages en Italie a été près de quatre fois supérieure à celle de la France. Parmi les trois pays analysés, c'est l'Irlande qui affiche la consommation la plus faible. Cependant, les consommateurs irlandais ont dépensé le plus pour un kilogramme de merlu frais (12,11 EUR/kg en moyenne), soit 19 % de plus que les consommateurs italiens (10,20 EUR/kg en moyenne) et 12% de plus qu'en France (10,77 EUR/kg).

Nous avons parlé du **merlu** dans les numéros précédents du *Bulletin mensuel* :

**Premières ventes :** France **2/2018**, **1/2016** ; Grèce **7/2016**, **3/2014** ; Italie **2/2018**, Portugal **5/2015** ; Espagne **2/2018**.

**Consommation :** France **9/2018**, **9/2016**, **4/2016**, **7/2015**, **6/2014** ; Grèce **9/2016**, **4/2016**, **7/2015** ; Irlande **9/2016** ; Italie **7/2015**, **6/2014** ; Portugal **9/2018**, **9/2016**, **4/2016**, **6/2014** ; Espagne **9/2018**, **9/2016**, **4/2016**, **7/2015**, **6/2014** ; Suède **6/2014** ; Royaume-Uni **6/2014**.

**Importation extra-UE :** Chili **4/2020**, **6/2018** ; Namibie **1/2020**, **6/2019**, **1/2018** ; Afrique du Sud **5/2019**, **6/2018**, **2/2018**, **1/2018** ; Norvège **1/2019**.

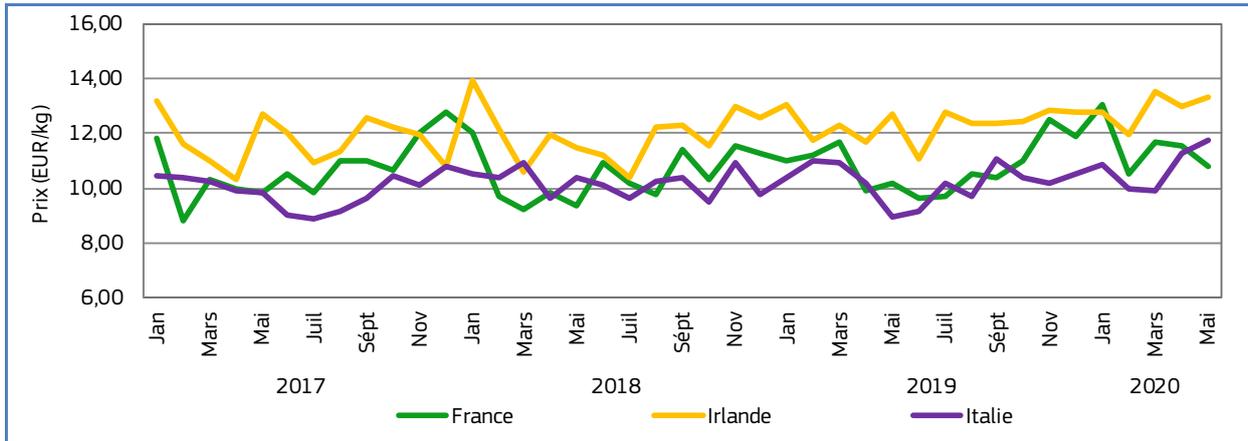
**Sujet du mois :** Premières ventes de merlu européen dans les principaux lieux de vente **7/2019** ; Merlu en Espagne **8/2015** ; Merlu en France **2/2015**.

<sup>11</sup> <https://www.eumofa.eu/documents/20178/132584/MH+9+2018+EN.pdf>

<sup>12</sup> <http://www.fao.org/fishery/species/2238/en>

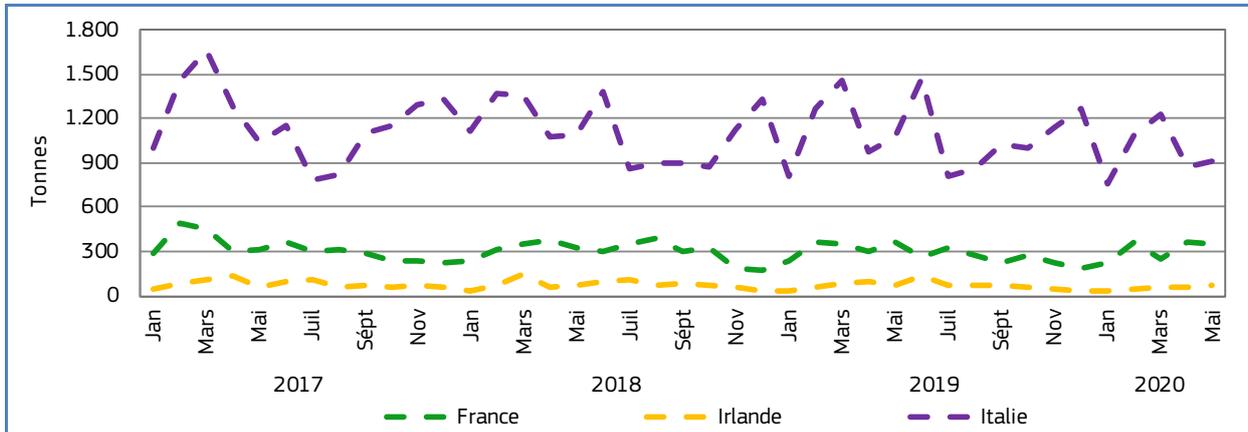
<sup>13</sup> La "consommation apparente" est calculée en utilisant le bilan d'approvisionnement qui fournit une estimation de l'offre de produits de la pêche et de l'aquaculture disponibles pour la consommation humaine au niveau de l'UE. Le calcul du bilan d'approvisionnement est basé sur cette équation :  $Consommation\ apparente = [(total\ des\ captures - captures\ industrielles) + aquaculture + importations] - exportations$ . Les captures ciblées pour la farine de poisson (captures industrielles) sont exclues. Les produits à usage non alimentaire sont également exclus des importations et des exportations.

Figure 41. PRIX DU MERLU FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 22.05.2020).

Figure 42. ACHATS DE MERLU FRAIS PAR LES MÉNAGES



Source : EUMOFA basé sur Europanel (mis à jour le 22.05.2020).

### 3.2.2. Évolution de la consommation en France

**Tendance à long terme (janvier 2017 à mai 2020) :** Augmentation du prix et diminution du volume.

**Prix moyen annuel :** 10,72 EUR/kg (2017), 10,47 EUR/kg (2018), 10,80 EUR/kg (2019).

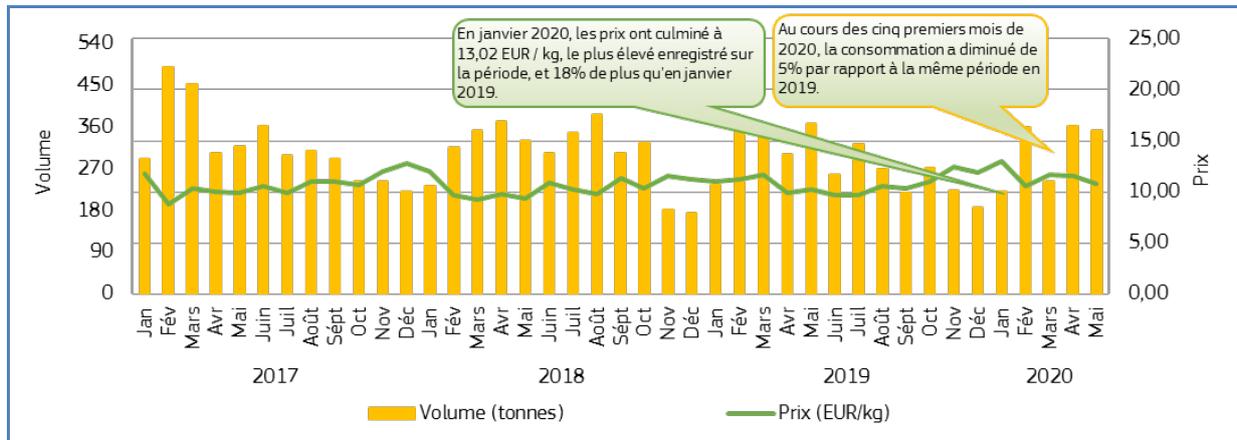
**Consommation annuelle :** 3.813 tonnes (2017), 3.622 tonnes (2018), 3.356 tonnes (2019).

**Tendance à court terme (janvier 2020 à mai 2020) :** Baisse saisonnière des prix et augmentation du volume.

**Prix moyen :** 11,52 EUR/kg.

**Consommation moyenne :** 1.536 tonnes.

Figure 43. PRIX AU DETAIL ET VOLUME DU MERLU FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES EN FRANCE



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 22.05.2020).

### 3.2.3. Tendances de la consommation en Irlande

**Tendance à long terme (janvier 2017 à mai 2020) :** Augmentation du prix et diminution du volume.

**Prix moyen annuel :** 11,71 EUR/kg (2017), 11,94 EUR/kg (2018), 12,34 EUR/kg (2019).

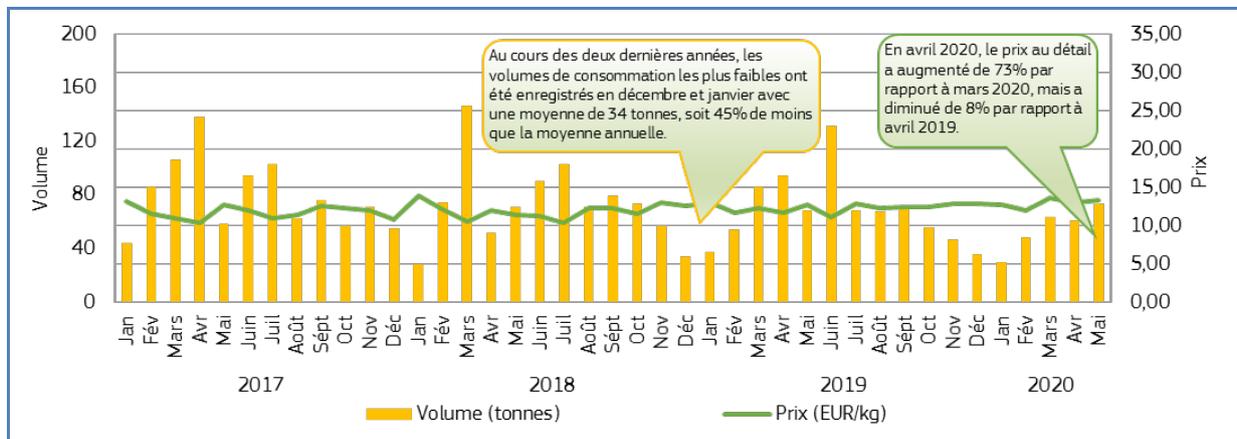
**Consommation annuelle :** 952 tonnes (2017), 880 tonnes (2018), 818 tonnes (2019).

**Tendance à court terme (janvier 2020 à mai 2020) :** Augmentation saisonnière en prix et en volume.

**Prix moyen :** 12,90 EUR/kg.

**Consommation moyenne :** 275 tonnes.

Figure 44. PRIX AU DETAIL ET VOLUME DU MERLU FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES EN IRLANDE



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 22.05.2020).

### 3.2.4. Tendances de la consommation en Italie

**Tendance à long terme (janvier 2017 à mai 2020) :** Augmentation du prix et diminution du volume.

**Prix moyen annuel :** 9,92 EUR/kg (2017), 10,21 EUR/kg (2018), 10,23 EUR/kg (2019).

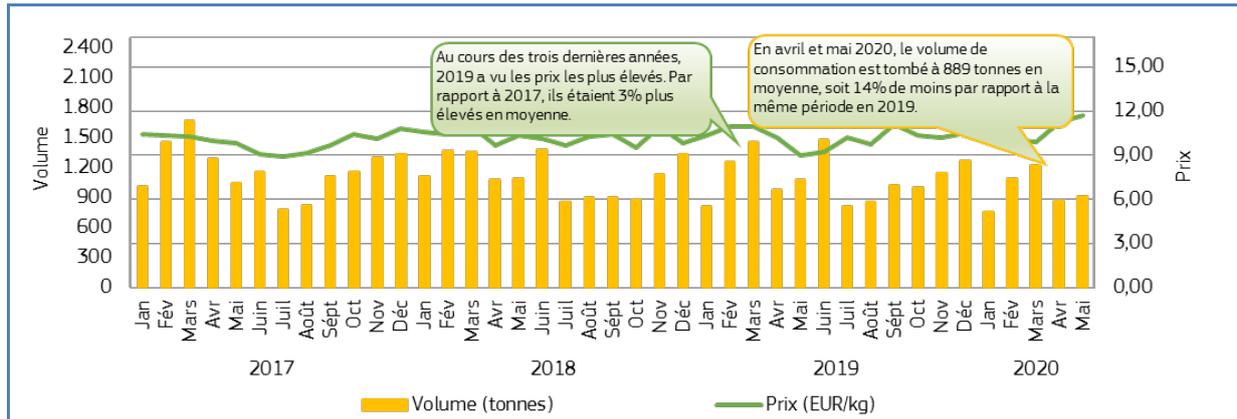
**Consommation annuelle :** 14.088 tonnes (2017), 13.375 tonnes (2018), 13.151 tonnes (2019).

**Tendance à court terme (janvier 2020 à mai 2020) :** Augmentation saisonnière en prix et en volume.

**Prix moyen :** 10,76 EUR/kg.

**Consommation moyenne :** 4.844 tonnes.

Figure 45. **PRIX AU DETAIL ET VOLUME DU MERLU FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES EN ITALIE**



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 22.05.2020).

## 4. Étude de cas - Pêche et aquaculture en Thaïlande

### 4.1. Introduction

La Thaïlande est un royaume situé en Asie du Sud-Est, à la frontière du Cambodge, du Myanmar, de la Birmanie et de la Malaisie. La longue côte du pays s'étend le long du golfe de Thaïlande à l'est, et de la mer d'Andaman (océan Indien) à l'ouest, avec plusieurs îles territoriales proches de ses côtes.

La population de la Thaïlande est d'environ 70 millions de personnes (2020)<sup>14</sup>. En tant qu'État côtier, l'industrie des produits de la mer joue un rôle particulièrement important : on estime que plus de 650.000 personnes travaillaient dans ce secteur en 2017<sup>15</sup>, et le faible prix des produits de la mer en fait la source de protéines animales la plus accessible aux citoyens du pays<sup>16</sup>.

La majorité de la production thaïlandaise de produits de la mer est issue de la pêche, l'aquaculture représentant environ 35% de la production totale. Malgré des volumes de production plus faibles, l'aquaculture domine en termes de valeur. Les espèces marines sont les plus importantes tant pour la capture que pour l'aquaculture, le thon et les crevettes étant les principaux contributeurs à la production de la pêche et de l'aquaculture<sup>17</sup>, respectivement. En termes de commerce extérieur, la Thaïlande se classe parmi les dix premiers pays du monde pour le commerce des produits de la mer, tant en termes d'importations que d'exportations<sup>18</sup>.

L'industrie de la pêche en Thaïlande est dominée par des bateaux artisanaux de petite taille. De même, l'industrie de l'aquaculture du pays a une infrastructure fragmentée qui se compose en grande partie de petites exploitations.

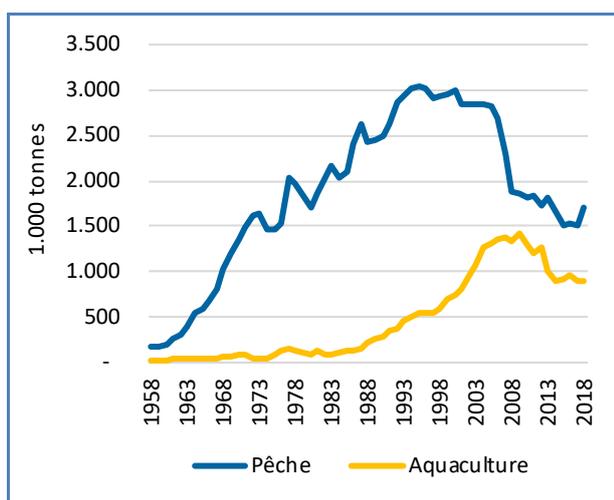


Source : World Factbook

### 4.2. Pêche et aquaculture

Le volume total des captures sauvages a augmenté régulièrement de 1958 à l'an 2000, lorsque la tendance a commencé à diminuer. Depuis lors, le volume des captures sauvages a continué à diminuer. À l'inverse, la production du secteur de l'aquaculture est restée stable jusqu'en 1988, année où le volume a commencé à augmenter. La tendance a atteint un sommet en 2010, après quoi le volume total de la production a chuté de 30%.

Figure 46. **CAPTURES SAUVAGES ET PRODUCTION AQUACOLE EN THAÏLANDE (volume en 1 000 tonnes)**



Source : FAO.

<sup>14</sup> <https://www.worldometers.info/world-population/thailand-population/>

<sup>15</sup> <http://www.seafdec.org/fisheries-country-profile-thailand/>

<sup>16</sup> Ibidem.

<sup>17</sup> <http://www.seafdec.org/fisheries-country-profile-thailand/>

<sup>18</sup> <https://research.rabobank.com/far/en/sectors/animal-protein/world-seafood-trade-map.html>

La surpêche pourrait être identifiée comme une cause possible de la baisse du volume de production. Une pêche mal réglementée a entraîné une limitation de la taille des stocks pour plusieurs espèces commerciales principales (PEC)<sup>19</sup>, ce qui a eu pour effet de réduire la taille des captures à partir de l'an 2000. En l'absence de volumes de capture importants de la pêche, le secteur de l'aquaculture a prospéré, fournissant progressivement des quantités plus importantes qui se sont stabilisées ces dernières années.

## Pêche

Selon la FAO, le volume total des captures sauvages en Thaïlande en 2018 était de 1,71 millions de tonnes. De 2014 à 2018, le volume annuel total des captures sauvages est resté relativement stable, avec une modeste augmentation d'environ 2% tout au long de la période. Les poissons marins nca ("non compris ailleurs"), les anchois et les espèces d'eau douce nca étaient les catégories les plus importantes en termes de volume<sup>20</sup>.

Table 4. **CAPTURES SAUVAGES EN THAÏLANDE, PRINCIPALES ESPÈCES (volume en 1.000 tonnes)**

Espèces	2014	2015	2016	2017	2018
Poissons marins nca	459	406	389	371	448
Anchois	128	102	130	121	165
Poissons d'eau douce nca	94	97	98	96	98
Calmar commun nca	68	68	86	68	87
Comète indienne	36	40	55	56	83
Carangidae	44	51	68	97	83
Sardinelle	75	81	73	72	79
Maquereau des Indes	50	47	50	49	66
Autres espèces	716	610	583	570	599
<b>Total</b>	<b>1.670</b>	<b>1.502</b>	<b>1.532</b>	<b>1.500</b>	<b>1.708</b>

Source : FAO.

Historiquement, le secteur de la pêche thaïlandaise a été confronté à des problèmes résultant de la surpêche et de conflits entre pêcheurs à propos de stocks de poissons limités. Les coûts élevés de la main-d'œuvre et du carburant, associés à un faible pouvoir de négociation, entraînent une baisse de la rentabilité et aggravent encore la situation.

La pêche illégale, non déclarée et non réglementée (INN) est un problème important en Thaïlande. Cela conduit à une surexploitation des stocks de poissons et a entraîné l'imposition de restrictions pour plusieurs espèces. En 2015, l'Union européenne a lancé un avertissement selon lequel elle imposerait une interdiction commerciale si les autorités thaïlandaises ne prenaient pas de mesures contre la pêche INN. L'Union européenne a ensuite émis un "carton jaune", soulignant que la Thaïlande ne prenait pas de mesures suffisantes pour lutter contre la pêche INN. Cela aurait pu conduire à une interdiction commerciale si les mesures nécessaires n'étaient pas mises en œuvre dans le délai imparti.

Suite aux améliorations apportées à la réglementation et à l'application de la pêche, l'UE a annulé le carton jaune<sup>21</sup>. Ces améliorations ont été bénéfiques pour l'ensemble du secteur et pourraient continuer à modifier la dynamique du marché et à améliorer la durabilité des espèces menacées (par exemple, le thon)<sup>22</sup>.

## Aquaculture

En 2018, la production aquacole de la Thaïlande a dépassé les 890.000 tonnes, selon la FAO. De 2014 à 2016, la production aquacole totale de la Thaïlande a augmenté de 7 %. Inversement, la période de 2017 à 2018 a entraîné une baisse de 8% de la production totale. Dans l'ensemble, la production totale de produits aquacoles a légèrement diminué de 2014 à 2018 en termes de volume. L'espèce la plus fortement exploitée en Thaïlande est la crevette blanche (*Litopenaeus vannamei*), qui représentait 39% de la production totale en 2018, suivie par le tilapia du Nil et le poisson-chat à grosse tête d'Afrique.

<sup>19</sup> Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>)

<sup>20</sup> La première et la seconde sont des catégories générales pour divers types d'espèces, qui sont "non comprises ailleurs", c'est-à-dire nca.

<sup>21</sup> [https://ec.europa.eu/fisheries/press/commission-lifts-%E2%80%9Cyellow-card%E2%80%9D-thailand-its-actions-against-illegal-fishing\\_en](https://ec.europa.eu/fisheries/press/commission-lifts-%E2%80%9Cyellow-card%E2%80%9D-thailand-its-actions-against-illegal-fishing_en)

<sup>22</sup> [http://agri.eco.ku.ac.th/cv\\_detail/Kulapa\\_Supongpa\\_%20Kuldilok\\_s\\_Thesis.pdf](http://agri.eco.ku.ac.th/cv_detail/Kulapa_Supongpa_%20Kuldilok_s_Thesis.pdf)

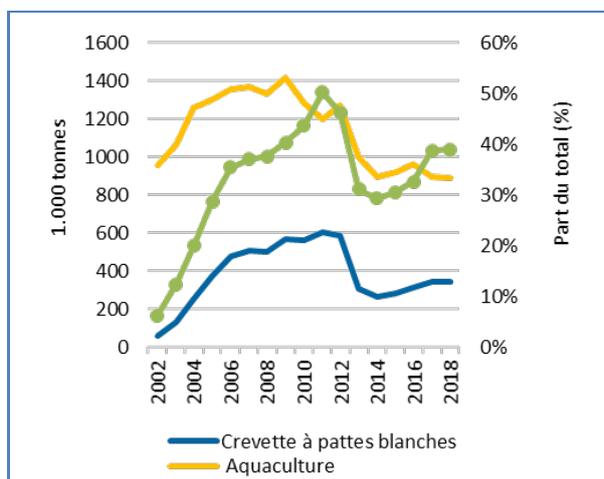
Table 5. **PRODUCTION D'AQUACULTURE EN THAÏLANDE, PRINCIPALES ESPÈCES (volume en 1.000 tonnes)**

Espèces	2014	2015	2016	2017	2018
Crevette à pattes blanches	263	282	314	346	347
Tilapia du Nil	190	203	208	218	211
Poisson-chat à grosse tête (hybride) <sup>23</sup>	114	109	112	105	112
Moule verte asiatique	117	116	115	50	45
Arche granuleuse	54	59	62	26	27
Barbeau argenté	29	30	31	24	25
Bouquet géant	17	16	15	21	22
Barramundi	17	17	18	20	20
Autres espèces	98	88	88	83	81
<b>Total</b>	<b>899</b>	<b>920</b>	<b>963</b>	<b>893</b>	<b>890</b>

Source : FAO.

Le volume de production des crevettes à pattes blanches a fluctué depuis le début de l'élevage au début des années 2000. En 2012, l'industrie de la crevette a connu une importante épidémie. Cela a conduit à une réduction des stocks de plus de 50% et a entraîné la fermeture de sites aquacoles utilisés pour l'élevage de crevettes. La mortalité due à la maladie et la réduction des stocks, combinées à des interdictions d'exportation et à des conditions commerciales défavorables, ont réduit la production thaïlandaise de plus de moitié en 2013 et 2014<sup>24</sup>. En 2014, la *Seafood Task Force*, une coalition internationale de l'industrie, a été formée pour guider la chaîne d'approvisionnement en produits de la mer de Thaïlande vers une voie plus durable<sup>25</sup>. En 2016, la première ferme de crevettes à pattes blanches de Thaïlande a obtenu la certification de l'*Aquaculture Stewardship Council (ASC)*<sup>26</sup>. Depuis lors, huit autres fermes ont reçu la certification ASC<sup>27</sup>, ce qui indique que l'accent est davantage mis sur les crevettes élevées de manière durable, avec un impact réduit sur les habitats essentiels.

Figure 47. **COMPARAISON ENTRE L'ÉLEVAGE DE CREVETTES A PATTES BLANCHES ET LA PRODUCTION AQUACOLE TOTALE EN THAÏLANDE (volume en 1000 tonnes)**



Source : FAO, Kontali.

La crevette à pattes blanches représente une part importante de la production aquacole totale en Thaïlande, ce qui signifie que les volumes de production totaux de l'aquaculture sont fortement corrélés avec la santé de l'industrie de l'élevage de crevettes. La prévalence des maladies dans l'aquaculture a causé des problèmes à long terme et a été l'un des principaux facteurs qui ont poussé les acteurs du secteur à passer de la production de crevettes tropicales tigrées (*Penaeus monodon*) à celle de crevettes à pattes blanches<sup>28</sup>.

<sup>23</sup> Le poisson-chat à grosse tête africain est un hybride entre le poisson-chat d'Afrique du Nord (*Clarias gariepinus*) et le poisson-chat à grosse tête (*C. macrocephalus*).

<sup>24</sup> <https://media-publications.bcg.com/BCG-A-Strategic-Approach-to-Sustainable-Shrimp-Production-Thailand-July-2019.pdf>

<sup>25</sup> Ibidem

<sup>26</sup> <https://www.asc-aqua.org/news/latest-news/asc-welcomes-first-certified-shrimp-farm-in-thailand/>

<sup>27</sup> <https://www.asc-aqua.org/find-a-farm/>

<sup>28</sup> <https://www.aquaculturealliance.org/advocate/thailands-white-shrimp-revolution/>

### 4.3. Importations

En 2019, les importations de produits de la pêche et de l'aquaculture en Thaïlande se sont élevées à 1,98 million de tonnes, pour une valeur de 3,35 milliards d'euros. L'espèce la plus importée est le listao (486.075 tonnes, pour une valeur de 604 millions d'euros). Le saumon est la deuxième espèce la plus importée, provenant principalement de Norvège et du Chili.

Une grande partie des importations de thon listao provient de débarquements effectués par des navires étrangers en provenance de Taïwan, de Corée du Sud et des États fédéraux de Micronésie. Il est importé en Thaïlande pour y être transformé (mise en conserve) avant d'être réexporté. Les importations totales de thon par les conserveries de thon sont estimées à 700.000-800.000 tonnes par an<sup>29</sup>.

Table 6. **IMPORTATIONS EN THAÏLANDE PAR ESPÈCE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Principales espèces commerciales	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur								
Thon, listao	479	514	529	681	475	748	588	754	486	604
Saumon	48	192	40	194	49	262	47	259	54	288
Thon, germon	34	93	38	100	44	115	47	133	53	187
Thon, divers	38	102	52	133	50	109	54	127	69	164
Thon, albacore	127	161	122	181	123	227	105	174	84	145
Maquereau	94	78	114	102	88	86	105	100	119	139
Autres	777	1.185	951	1.461	1.095	1.688	1.180	1.839	1.118	1.826
<b>Total</b>	<b>1.597</b>	<b>2.325</b>	<b>1.846</b>	<b>2.852</b>	<b>1.923</b>	<b>3.236</b>	<b>2.125</b>	<b>3.387</b>	<b>1.983</b>	<b>3.352</b>

Source : EUMOFA.

La Chine, le Vietnam, Taïwan, l'Inde et la Norvège sont les cinq premiers pays en termes de valeur des importations en Thaïlande. La Norvège et Taïwan fournissent du saumon et de la bonite à ventre rayé, tandis que la Chine fournit des volumes importants de céphalopodes et de maquereaux. Le Vietnam est le deuxième fournisseur de la Thaïlande, et exporte principalement divers types de poissons marins et de poissons-chats d'eau douce.

Table 7. **IMPORTATIONS EN THAÏLANDE PAR PAYS D'ORIGINE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Pays	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur								
Chine	238	348	266	424	198	364	194	358	206	407
Vietnam	101	212	146	271	130	256	127	275	129	279
Taïwan	145	181	152	225	129	232	136	218	133	221
Inde	57	121	77	168	128	243	150	295	91	218
Norvège	27	99	29	132	28	143	31	148	37	199
Japon	111	151	86	133	94	151	149	205	128	195
Birmanie	60	29	253	103	325	143	328	156	330	184
Corée du Sud	91	110	98	174	71	183	88	188	102	172
États-Unis	126	190	104	184	108	212	94	210	77	167
Pakistan	26	47	27	52	48	76	56	98	78	150
Autres pays	614	838	605	984	664	1.231	772	1.236	671	1.160
<b>Total</b>	<b>1.597</b>	<b>2.325</b>	<b>1.846</b>	<b>2.852</b>	<b>1.923</b>	<b>3.236</b>	<b>2.125</b>	<b>3.387</b>	<b>1.983</b>	<b>3.352</b>

Source : EUMOFA.

<sup>29</sup> <http://www.fao.org/fishery/facp/THA/en>

## 4.4. Transformation

L'industrie de la transformation du poisson en Thaïlande s'est développée ces dernières années, et une partie importante de la population du pays est employée dans des usines de transformation (184 000 personnes)<sup>30</sup>. Les usines les plus courantes sont petites et traditionnelles, et la congélation et la mise en conserve sont les principales méthodes utilisées<sup>31</sup>.

De grands volumes de produits de la mer importés en Thaïlande sont transformés avant d'être réexportés (principalement du thon)<sup>32</sup>.

Selon l'Organisation internationale du travail (OIT) des Nations unies, des améliorations récentes ont été apportées aux conditions de travail dans les secteurs de la pêche et de la transformation des produits de la mer en Thaïlande. Ces changements peuvent être le résultat de la pression exercée par l'UE sur la Thaïlande en ce qui concerne la pêche INN<sup>33</sup>, bien que l'OIT ait constaté que certaines questions concernant le travail forcé restaient en suspens, ce qui indique que le secteur doit encore être amélioré<sup>34</sup>.

## 4.5. Exportations

Deux grandes PEC, à savoir le thon et les crevettes diverses, ont représenté 67 % de la valeur totale des exportations et 55 % du volume total des exportations de la Thaïlande en 2019.

Table 8. **EXPORTATIONS DE LA THAÏLANDE PAR ESPÈCE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Principales espèces commerciales	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur								
Thon, divers	566	1.802	565	1.821	489	1.845	518	1.938	537	1.970
Crevettes, divers	170	1.479	207	1.763	213	1.807	188	1.527	180	1.491
Saumon	25	179	22	148	22	164	17	144	20	162
Petits pélagiques, divers	76	145	56	110	53	101	65	125	61	137
Farine de poisson	156	184	154	157	79	78	105	109	108	102
Maquereau	36	74	30	67	27	59	33	75	33	101
Autres	447	1.205	403	1.184	396	1.209	388	1.161	366	1.184
<b>Total</b>	<b>1.476</b>	<b>5.069</b>	<b>1.437</b>	<b>5.251</b>	<b>1.278</b>	<b>5.262</b>	<b>1.313</b>	<b>5.080</b>	<b>1.305</b>	<b>5.147</b>

Source : EUMOFA.

Les principaux marchés d'exportation de la Thaïlande sont les États-Unis et le Japon, qui représentent ensemble 29% du volume et 42% de la valeur des exportations en 2019. Ces deux marchés sont suivis par la Chine, qui représente 10% du volume et 9% de la valeur des exportations. Selon les statistiques d'exportation de la Thaïlande, l'UE représentait 4% du volume et 5% de la valeur des exportations en 2019.

<sup>30</sup> <http://www.seafdec.org/fisheries-country-profile-thailand/>

<sup>31</sup> <http://www.fao.org/fishery/facp/THA/en>

<sup>32</sup> *Ibidem*.

<sup>33</sup> [https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/IP\\_19\\_61](https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/IP_19_61)

<sup>34</sup> <https://www.seafoodsource.com/news/environment-sustainability/ilo-finds-improvements-in-thailand-seafood-sector>

Table 9. **EXPORTATIONS DE LA THAÏLANDE PAR PAYS DESTINATAIRE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Pays	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur								
États-Unis	196	1.139	202	1.236	201	1.284	183	1.031	190	1.075
Japon	205	1.003	195	1.043	175	1.029	186	1.033	192	1.062
Chine	109	201	119	224	83	215	105	318	136	450
Australie	60	267	65	286	66	314	68	313	59	280
Canada	44	214	48	242	42	228	42	205	39	200
Libye	21	67	30	97	24	87	25	93	38	134
Arabie Saoudite	35	106	33	101	27	92	44	123	44	129
Corée du Sud	28	145	24	130	26	158	25	148	21	126
Égypte	73	160	63	144	30	73	52	139	47	124
Italie	30	120	26	126	22	118	21	109	20	113
Autres pays	674	1.648	632	1.622	582	1.664	562	1.568	517	1.454
<b>Total</b>	<b>1.476</b>	<b>5.069</b>	<b>1.437</b>	<b>5.251</b>	<b>1.278</b>	<b>5.262</b>	<b>1.313</b>	<b>5.080</b>	<b>1.305</b>	<b>5.147</b>

Source : EUMOFA.

#### 4.6. Importations UE-28 en provenance de Thaïlande

Les importations de l'UE en provenance de Thaïlande se sont élevées à 63.000 tonnes en 2019, pour une valeur de 324 millions d'euros. Le calmar (principalement congelé) a été la PEC la plus importée en termes de valeur et a été principalement importé par l'Italie (91% de la valeur totale). En termes de volume, le listao a été la PEC la plus importante (et le deuxième en valeur). Le Royaume-Uni, la Finlande, les Pays-Bas, la France et la Suède ont été les principaux importateurs de listao, représentant respectivement 28%, 15%, 14%, 10% et 9% du volume total.

Table 10. **IMPORTATIONS DE L'UE-28 EN PROVENANCE DE THAÏLANDE, PAR ESPÈCE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Principales espèces commerciales	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Calmar	17	85	16	95	15	107	13	85	13	87
Thon, listao	34	124	29	106	23	104	16	74	14	64
Crevettes, tropicales	3	28	3	30	3	30	3	27	3	29
Crevettes, divers	6	66	5	52	4	44	4	36	3	27
Surimi	10	27	9	23	9	24	10	24	9	23
Thon, divers	15	46	9	31	8	28	7	24	6	22
Autres	28	112	24	96	20	78	20	81	16	71
<b>Total</b>	<b>114</b>	<b>489</b>	<b>96</b>	<b>433</b>	<b>83</b>	<b>415</b>	<b>72</b>	<b>351</b>	<b>63</b>	<b>324</b>

Source : EUMOFA.

Le tableau 11 décrit l'état de conservation des différentes espèces et produits exportés de Thaïlande vers l'UE. La majorité des produits sont préparés/en conserve ou congelés. Les produits préparés comprennent divers types de découpes, de filets ou d'états d'emballage (par exemple, le thon en conserve).

Table 11. **EXPORTATIONS DE LA THAÏLANDE VERS LES ÉTATS MEMBRES DE L'UE-28, PAR ÉTAT DE PRÉSERVATION (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Préserver	2015		2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Préparé/en conserve	81	313	65	256	56	234	46	190	40	167
Congelé	31	162	28	162	25	165	24	148	22	143
Autres	2	14	2	15	2	16	1	13	1	13
<b>Total</b>	<b>114</b>	<b>489</b>	<b>96</b>	<b>433</b>	<b>83</b>	<b>415</b>	<b>72</b>	<b>351</b>	<b>63</b>	<b>324</b>

Source : EUMOFA.

#### 4.7. Balance commerciale entre l'UE-28 et la Thaïlande

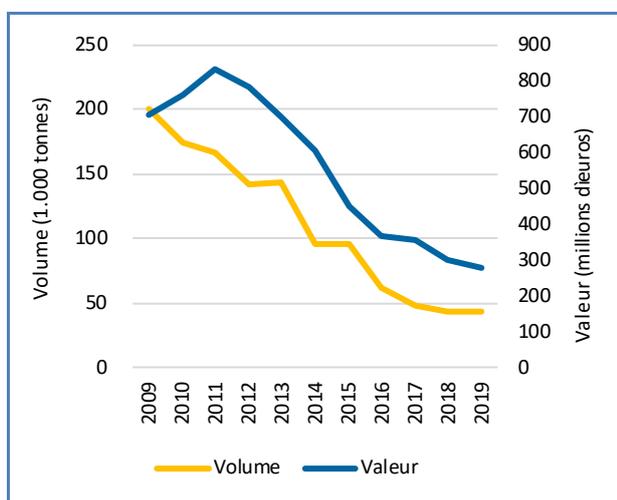
Le déficit commercial de l'UE avec la Thaïlande s'est réduit au cours des dernières années en raison de la diminution des importations de l'UE en provenance de ce pays. Cette diminution concerne tous les groupes de produits, mais surtout le thon et les espèces apparentées, les crustacés et les céphalopodes, qui ont représenté plus de 80% de la baisse en termes de volume.

En 2019, les importations européennes de thon et d'espèces apparentées en provenance de Thaïlande ont diminué de 86.000 tonnes par rapport à 2009. Cette baisse est plus que compensée par l'augmentation des importations en provenance de l'Équateur, de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et de la Chine.

Les importations de crustacés de l'UE en provenance de Thaïlande ont diminué de près de 47.000 tonnes en 2019 par rapport à 2009. Sur la même période, les importations en provenance de l'Équateur, de l'Argentine et du Vietnam ont augmenté de près de 100.000 tonnes.

En ce qui concerne les céphalopodes, les importations de l'UE en provenance de Thaïlande ont diminué de 19.000 tonnes entre 2009 et 2019, tandis que les importations en provenance du Pérou ont augmenté 60.000 tonnes.

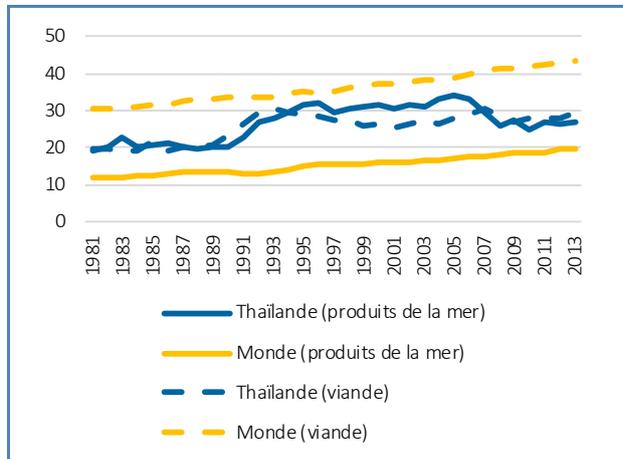
Figure 48. **BALANCE COMMERCIALE DE LA THAÏLANDE AVEC L'UE-28 (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**



Source : EUMOFA.

## 4.8. Consommation

Figure 49. **CONSOMMATION DE PRODUITS DE LA MER PAR HABITANT EN THAÏLANDE PAR RAPPORT AU RESTE DU MONDE (volume en kilogramme)**



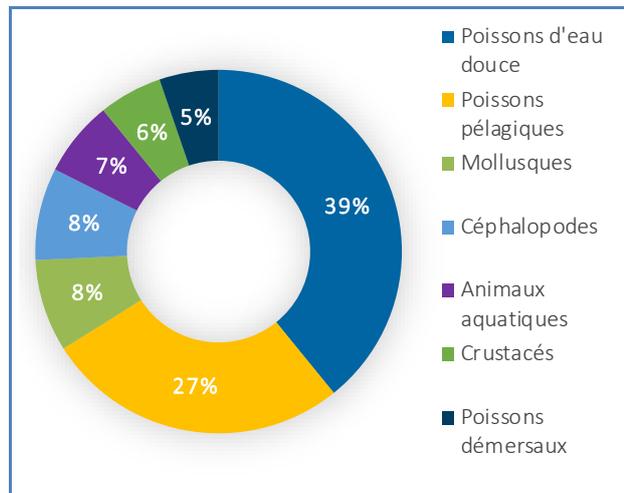
Source : FAO.

Les consommateurs thaïlandais ont une faible consommation de poissons de mer, optant principalement pour des espèces d'eau douce et pélagiques. Le tilapia est l'espèce d'eau douce préférée, suivi du barbeau argenté thaïlandais et du serpent rayé. Il convient de noter qu'il existe des tendances géographiques significatives dans la consommation de poisson en Thaïlande, les habitants des zones côtières consommant beaucoup plus de produits de la mer que ceux de l'intérieur du pays.

La figure 49 illustre la consommation par habitant de produits de la mer et de viande en Thaïlande par rapport au reste du monde de 1981 à 2013. Alors que la tendance mondiale a montré une augmentation de la consommation par habitant au cours de cette période, la consommation par habitant de la Thaïlande a fluctué, avec une augmentation globale.

En outre, par rapport à la moyenne mondiale, les produits de la mer sont une source alimentaire relativement plus importante que la viande en Thaïlande. Alors que la consommation de produits de la mer par habitant est à peu près égale ou supérieure à la consommation de viande en Thaïlande, cette dernière est plus de deux fois supérieure à celle des produits de la mer dans le reste du monde.

Figure 50. **PART DE LA CONSOMMATION PAR CATEGORIE EN THAÏLANDE EN 2013**



Source : FAO.

## 5. Étude de cas - La légine australe dans l'UE

La légine australe (*Dissostichus eleginoides*), également connue sous le nom de bar du Chili, est l'un des poissons les plus chers sur le marché mondial et est considérée comme un produit haut de gamme au Japon, aux États-Unis et dans l'UE. Dans l'UE, il est pêché par de grands palangriers congélateurs opérant dans les eaux lointaines du sud de l'océan Indien et de l'océan Atlantique. En 2018, les captures de l'UE ont atteint 6 886 tonnes, principalement attribuables à la flotte de pêche lointaine française basée à la Réunion, où la plupart des captures sont transformées et réexportées vers les principaux marchés de consommation : les États-Unis, l'Asie et, dans une moindre mesure, l'UE. La légine australe est normalement débarquée congelée, étêtée et éviscérée, et son prix en première vente peut atteindre 20,00 EUR/kg.

### 5.1. Biologie, exploitation et gestion

#### Biologie



La légine australe est un grand poisson démersal qui peut atteindre 2 mètres de long et vivre jusqu'à 50 ans. Elle atteint sa maturité sexuelle lorsqu'elle mesure entre 70 et 95 cm (6 à 9 ans). On la trouve dans les eaux tempérées (28° à 55° au sud de l'équateur), entre 50 et 2.500-3.000 mètres de profondeur. L'espèce a une fécondité relativement faible, de sorte que sa résilience est très faible<sup>35</sup>.

Un proche parent, la légine antarctique (*Dissostichus mawsoni*), se trouve plus au sud, sur les bords de la plate-forme glaciaire de l'Antarctique.

La légine australe fraie en eau profonde (environ 1 000 mètres) pendant l'hiver austral, produisant des œufs et des larves pélagiques. Lorsque les larves ont environ un an, elles passent à un habitat démersal à environ 100 mètres et vivent dans des eaux relativement peu profondes (<300 mètres) jusqu'à l'âge de 6-7 ans, où elles commencent une migration progressive vers des eaux plus profondes. À l'état juvénile en eau peu profonde, la légine est principalement piscivore, consommant les proies locales les plus abondantes et de taille appropriée. Avec l'augmentation de la taille et de la profondeur de l'habitat, le régime alimentaire se diversifie et comprend une augmentation de la capture de calmars, de poissons et de crustacés<sup>36</sup>.

#### Exploitation et gestion par l'UE

La longue durée de vie et la maturité sexuelle tardive de la légine australe la rendent très vulnérable à la surpêche. Les stocks ont connu des niveaux d'exploitation élevés en raison de la forte demande internationale pour ce qui est considéré comme un poisson haut de gamme aux États-Unis, au Japon et dans l'UE. La pêche à la légine australe est la pêche la plus lucrative des eaux antarctiques et subantarctiques. Elle est pratiquée dans les zones économiques exclusives (ZEE) du sud du Chili et de l'Argentine, ainsi que dans les îles subantarctiques sous la souveraineté de l'Australie, de la France, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud et du Royaume-Uni<sup>37</sup>. Elle est principalement capturée à l'aide de palangres de fond à des profondeurs de 1.200 à 1.800 mètres et, dans une moindre mesure, au moyen de chaluts de fond. Le poids moyen d'une légine australe capturée à des fins commerciales est de 7 à 10 kg, selon la pêcherie, les grands adultes dépassant parfois 100 kg.

La plupart des pêcheries de légine sont gérées conformément aux règlements et aux mesures de conservation de la Commission pour la conservation de la faune et de la flore marines de l'Antarctique (CCAMLR). La gestion adopte une "approche écosystémique", qui exige que toutes les autres ressources vivantes de l'océan Antarctique soient traitées comme un système intégré où les effets sur les prédateurs, les proies et les espèces apparentées sont pris en compte, et où les décisions sur les niveaux d'exploitation durables sont prises sur la base d'avis scientifiques étayés, examinés par des pairs au niveau international<sup>38</sup>. En outre, plusieurs mesures de gestion ont été mises en œuvre pour limiter les captures et pour minimiser les interactions avec les oiseaux de mer et les risques qu'ils courent, en particulier pour les palangriers : ces

<sup>35</sup> <http://www.fao.org/3/y5261e/y5261e09.htm>

<sup>36</sup> <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/B9780123810151000046/via%3Dihub>

<sup>37</sup> <http://www.fao.org/3/y5261e/y5261e09.htm>

<sup>38</sup> <https://www.ccamlr.org/en/fisheries/toothfish-fisheries>

mesures influencent les TAC et les quotas, l'octroi de licences aux navires, la surveillance des transbordements, les mesures de contrôle et les systèmes de surveillance automatisés par satellite.

La France régleme la légine australe dans les eaux entourant les îles françaises du sud de l'océan Indien, sous le contrôle scientifique du Muséum national d'histoire naturelle. Ces pêcheries sont situées autour des îles Kerguelen (division statistique 58.5.1 de la CCAMLR) et des îles Crozet (division statistique 58.6 de la CCAMLR). Des autorisations de pêche ont été accordées à six sociétés de pêche basées à la Réunion. La pêcherie des îles Kerguelen a été certifiée par le *Marine Stewardship Council* (MSC) en septembre 2013 (re-certification en 2018) et celle des îles Crozet a été certifiée par le MSC en 2017<sup>39</sup>. Plusieurs autres flottes de pêche extra-UE ciblant la légine australe sont également certifiées par le MSC<sup>40</sup>.

## 5.2. Production

### Captures

La production mondiale de légine a atteint 22.811 tonnes en 2018. Le premier producteur était de loin l'UE-28, avec 6.886 tonnes pêchées en 2018 (30% de la production mondiale). Les autres principaux producteurs étaient l'Argentine, l'Australie et le Chili, qui ont fourni respectivement 16%, 15% et 13% de la production mondiale totale. Ils étaient suivis par la Corée du Sud (10%), l'Uruguay (5%) et les îles Falkland (5%). À titre de comparaison, les captures mondiales de légine antarctique s'élevaient à 4.197 tonnes en 2018, et l'UE-28 représentait 16% de ce total.

Au cours de la dernière décennie (2009-2018), les captures mondiales de légine australe ont connu une baisse de 4%, avec des tendances différentes observées dans les principaux pays producteurs : des baisses pour les flottes de l'UE (-19%) et du Chili (-42%) et des augmentations pour l'Argentine (+52%), l'Australie (+19%) et la Corée du Sud (+59%).

Table 12. **CAPTURES MONDIALES DE LÉGINE AUSTRALE (volume en tonnes)**

Pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
UE-28	8.500	7.753	7.342	7.048	7.514	7.824	6.521	8.174	7.892	6.886
Argentine	2.434	3.015	2.989	3.266	3.464	3.897	3.719	3.656	3.669	3.705
Australie	2.916	2.956	2.742	3.077	3.060	3.217	4.537	3.158	3.665	3.465
Chili	5.221	5.297	4.786	4.656	4.090	2.707	3.768	5.271	3.649	3.007
Corée du Sud	1.382	977	2.067	1.386	2.069	1.815	2.003	2.049	2.398	2.200
Uruguay	548	609	389	208	248	385	553	1.239	1.023	1.047
Îles Falkland (Malvinas)	1.211	1.031	1.286	1.151	1.351	911	1.134	1.122	833	1.045
Autres	1.619	1.121	1.249	999	1.239	972	1.033	910	1.096	1.456
<b>Total</b>	<b>23.831</b>	<b>22.759</b>	<b>22.850</b>	<b>21.791</b>	<b>23.035</b>	<b>21.728</b>	<b>23.268</b>	<b>25.579</b>	<b>24.225</b>	<b>22.811</b>

Source : FAO.

Dans l'UE-28, seuls trois pays pêchent la légine australe : la France, le Royaume-Uni et l'Espagne. En 2018, la France représentait 80% des captures de l'UE avec 5.515 tonnes de légine australe capturées, soit une baisse de 12% par rapport à 2017. Le Royaume-Uni et l'Espagne représentaient respectivement 16% et 4% du total des captures de l'UE en 2018.

<sup>39</sup> <https://www.msc.org/media-centre/press-releases/french-toothfish-fishers-get-msc-certification>

<sup>40</sup> <https://fisheries.msc.org/en/fisheries/@@search?q=toothfish&search>

Table 13. **UE-28 CAPTURES DE LÉGINE AUSTRALE (volume en tonnes)**

Pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
France	6.123	5.814	5.938	5.608	6.188	6.462	5.237	6.585	6.260	5.515
Royaume-Uni	1.364	897	1.118	1.001	1.209	1.312	1.164	1.165	1.154	1.133
Espagne	1.013	1.042	286	439	117	50	120	424	478	238
<b>Total</b>	<b>8.500</b>	<b>7.753</b>	<b>7.342</b>	<b>7.048</b>	<b>7.514</b>	<b>7.824</b>	<b>6.521</b>	<b>8.174</b>	<b>7.892</b>	<b>6.886</b>

Source : FAO.

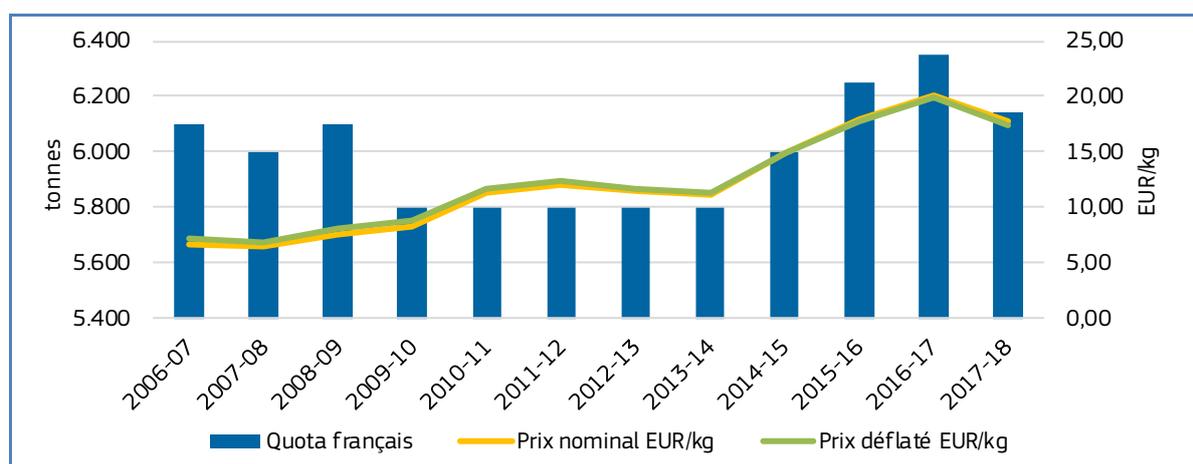
## Transformation et commercialisation

La légine australe est la plupart du temps étêtée, éviscérée et congelée à bord, puis transformée après son débarquement. Elle est commercialisée sous forme de filets congelés ou décongelés, vendus prêts à cuire<sup>41</sup>. Sur les marchés et dans les restaurants, elle est généralement commercialisée sous le nom de "bar du Chili". La pêche commerciale et la consommation de cette espèce ont commencé dans les années 1990. Appréciée pour sa chair blanche et tendre, la légine a stimulé une forte demande, ce qui a entraîné une augmentation importante des activités de pêche illégale. Sa chair grasse peut être consommée crue sous forme de sushi ou de sashimi. Elle est particulièrement appréciée en Asie et aux États-Unis, où elle est vendue à des prix élevés<sup>42</sup>.

### 5.3. Prix en première vente

Les prix de la légine australe ont suivi une forte tendance à la hausse sur la période 2006-2017, triplant en dix ans. Depuis que le quota français a été augmenté à la suite de la campagne 2014-2015<sup>43</sup>, les prix sont passés de 12,00 EUR/kg en 2014-2015 à un pic de 20,00 EUR/kg en 2016-2017. Les prix ont ensuite légèrement baissé en 2017-2018, tout en restant à des niveaux élevés (18,00 EUR/kg), en grande partie à cause de la baisse de la demande de la Chine et de l'augmentation de la charge administrative pour accéder au marché américain<sup>44</sup>.

Figure 51. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA LÉGINE AUSTRALE PECHÉE PAR LA FLOTTE FRANÇAISE AUSTRALE**



Source : TAAF (Terres australes et antarctiques françaises). Le prix déflaté est calculé avec le déflateur du PIB (année de base 2015).

<sup>41</sup> <https://pdm-seafoodmag.com/guide/poissons/details/product/L%C3%A9gine.html>

<sup>42</sup> <http://www.guidedesespeces.org/fr/legine-australe>

<sup>43</sup> La saison de pêche se déroule pendant l'été austral (la campagne commence généralement en septembre), de sorte que les quotas et les captures sont fixés et reportés à cheval sur deux années civiles.

<sup>44</sup> <https://taaf.fr/content/uploads/2019/11/Rapport-CGefi-l%C3%A9gine-envoy%C3%A9-le-11.02.19.2.pdf>

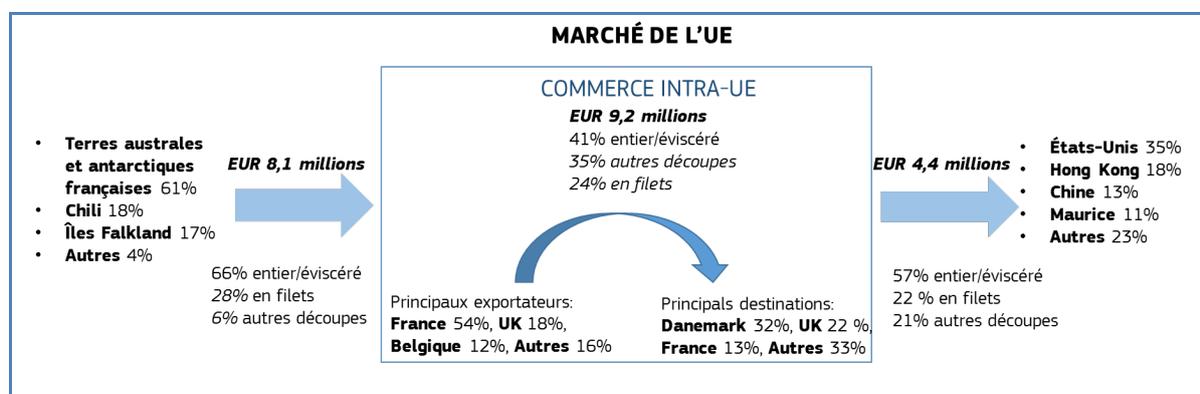
## 5.4. Commerce

La légine australe est commercialisée exclusivement sous forme de produits congelés, entiers et éviscérés ou en morceaux ou filets. En 2019, le déficit commercial de l'UE pour la légine était de 3,7 millions d'euros. Ce déficit est imputable aux importations de légines congelées en provenance des territoires français du Sud, du Chili et des îles Malouines. En 2019, les importations extra-UE de légine ont atteint 475 tonnes, pour une valeur de 8,1 millions d'euros, provenant principalement des Terres australes et antarctiques françaises (61%), du Chili (18%) et des îles Falkland (17%).

En 2019, les exportations intra-UE ont atteint 9,2 millions d'euros pour 1 442 tonnes, dont 41 % (en valeur) étaient des produits congelés entiers ou éviscérés, suivis par les autres morceaux congelés (35 %) et les filets congelés (24 %). La France est de loin le principal fournisseur de légine dans le commerce intra-UE (54% de la valeur totale des exportations intra-UE), tandis que le Danemark (32%) et le Royaume-Uni (22%) sont les principales destinations des exportations sur le marché du commerce intra-UE.

Les exportations extra-UE sont relativement faibles (4,4 millions d'euros pour 269 tonnes en 2019), et les principales destinations sont les États-Unis (35 % en valeur), Hong Kong (18 %) et la Chine (13 %).

Figure 52. LE MARCHÉ DE LA LÉGINE AUSTRALE DANS L'UE (2019)



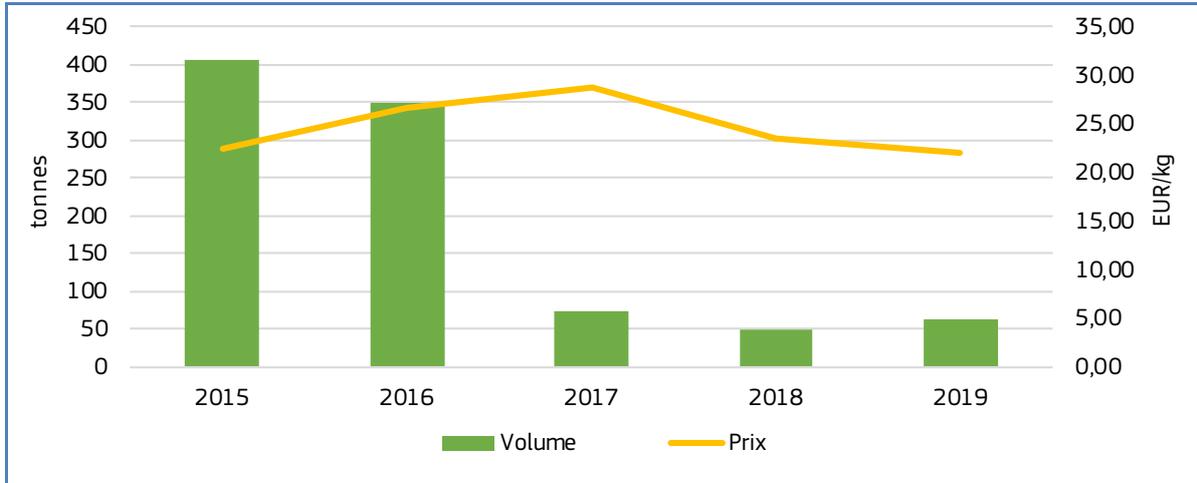
Source : EUMOFA.

Toutefois, les volumes et les valeurs relativement faibles des flux commerciaux de légine dans l'UE par rapport aux niveaux de capture de l'UE sont dus au fait que les flottes de légine australe de l'UE débarquent en France (île de la Réunion) ou au Royaume-Uni (îles Falkland) pour y subir une transformation ultérieure, un conditionnement et des exportations vers les principaux marchés de consommation d'Asie et des États-Unis.

## 5.5. Prix à l'importation et à l'exportation

Bien que les volumes échangés dans l'UE soient faibles par rapport à ce qui est exporté directement des Terres australes et antarctiques françaises et des îles Falkland, les données commerciales de l'UE montrent que les prix à l'exportation de l'UE ont suivi la même tendance à la baisse en 2018 et 2019 que les prix en première vente. À titre d'exemple, les prix à l'exportation de l'UE vers les États-Unis de légine entière/évidée congelée ont diminué en 2018 et 2019, après avoir atteint un pic de 29,00 EUR/kg en 2017.

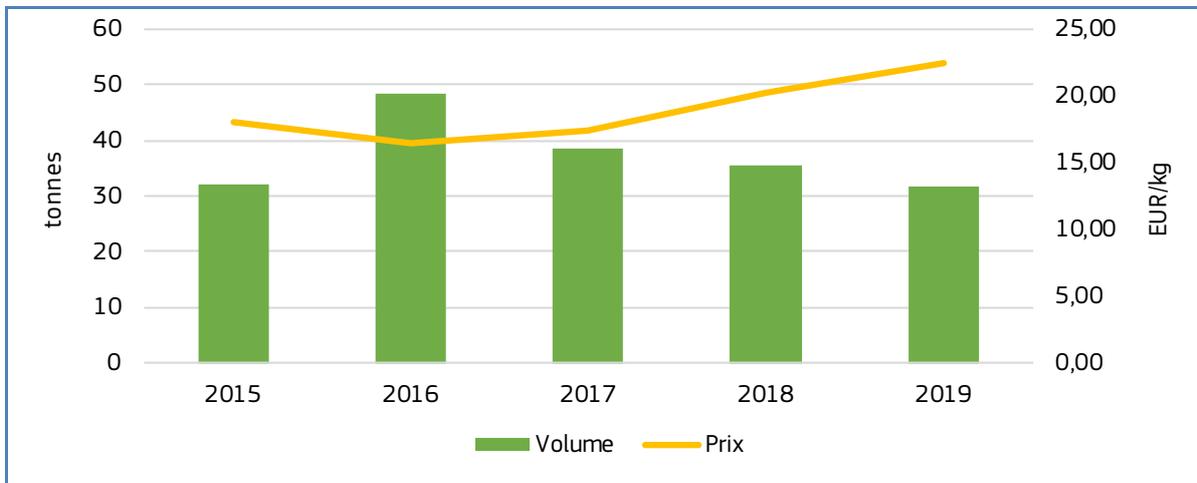
Figure 53. **LÉGIME AUSTRAL (CONGELÉE ENTIÈRE/EVISCÉRÉE) : EXPORTATIONS DE L'UE VERS LES ÉTATS-UNIS**



Source : EUMOFA.

Cependant, les données sur les importations de l'UE montrent que pour les filets congelés de légime, les prix n'ont cessé d'augmenter en 2018 et 2019. À titre d'exemple, les filets de légime congelés des Terres australes et antarctiques françaises ont suivi une tendance à la hausse ces dernières années et ont atteint 22,00 EUR/kg en 2019.

Figure 54. **FILETS DE LÉGIME AUSTRAL : IMPORTATIONS DE L'UE EN PROVENANCE DES TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES**



Source : EUMOFA.

Il convient de souligner que les données commerciales de l'UE concernant la légime australe doivent être considérées avec prudence, car les prix peuvent varier fortement entre les différentes années et les différentes origines/destinations.



## 6. Faits saillants au niveau mondial

**UE / Pêche** : La Commission européenne prévoit d'accroître la transparence du processus de négociation des possibilités de pêche annuelles (totaux admissibles des captures et quotas). À l'avenir, tous les éléments des documents de la Commission relatifs aux propositions sur les possibilités de pêche, tels que les "non-papiers", seront rendus publics lorsqu'ils seront transmis au Conseil. Les documents officiels sur les possibilités de pêche complètent les propositions initiales de la Commission en y ajoutant de nouveaux avis scientifiques ou les résultats de négociations internationales, qui n'étaient pas encore disponibles lorsque la proposition initiale a été adoptée<sup>45</sup>.



**UE / Mauritanie / Pêche** : En juillet, l'UE a prorogé d'un an l'accord de partenariat dans le secteur de la pêche (APP) existant avec la République islamique de Mauritanie. Le protocole encourage la pêche responsable et la gestion durable des ressources de pêche, notamment par des mesures de transparence renforcées. La prorogation assure la continuité de la coopération et de nouveaux progrès vers une pêche durable. L'accord de partenariat dans le secteur de la pêche avec la Mauritanie est l'accord mixte de l'UE le plus important, tant en termes financiers qu'en termes de possibilités de pêche. Dans le cadre actuel avec la Mauritanie, la flotte de l'UE est autorisée à pêcher dans les eaux mauritaniennes des crevettes, des poissons démersaux, des thonidés et des petits pélagiques, pour un volume d'environ 287.000 tonnes par an<sup>46</sup>.

**Croatie / Pêche** : En 2019, la production totale de poissons et autres organismes marins de la Croatie a diminué de 5.475 tonnes (-6,3%) par rapport à 2018. La valeur totale des produits de la pêche a diminué de 3,1% par rapport à 2018, tandis que la production totale de poissons d'eau douce a augmenté de 201 tonnes (+6,9%), soit de +5,3% en valeur totale. Le nombre de pêcheurs engagés dans la pêche maritime a diminué de 0,9% en 2019, tandis que le nombre total de navires a augmenté de 0,5% par rapport à 2018<sup>47</sup>.

**Monde / Moule / Approvisionnement** : Le commerce mondial de moules est resté stable en 2019, se maintenant aux niveaux atteints en 2018. Environ 370.000 tonnes sont entrées dans le commerce international. Les principaux pays importateurs étaient la France, les Pays-Bas et l'Italie. Le Chili est le principal pays exportateur, avec 76.000 tonnes exportées en 2019. L'Union européenne est l'un des principaux marchés pour les moules vivantes, mais les importations ont diminué en 2019. Environ 216.000 tonnes ont été importées par l'Union européenne l'année dernière, soit 4.000 tonnes de moins qu'en 2018<sup>48</sup>.

**Royaume-Uni / Crabe / COVID-19** : Les exportations de crabe du Royaume-Uni vers la Chine ont été affectées par le COVID-19, les importations en Chine s'étant tariées. Cela s'est produit juste avant le Nouvel An chinois, qui est normalement la saison de pointe pour la consommation de crabe en Chine, et pour les exportations de crabe d'Écosse. Chaque année, les exportations de crabe vers la Chine s'élèvent à environ 5.000 tonnes, de sorte que le déclin de ce commerce a fortement affecté l'activité des exportateurs britanniques de crabe<sup>49</sup>.

**Russie / Approvisionnement** : Dans la Fédération de Russie, en janvier-avril 2020, le volume total des exportations de produits de la pêche a diminué de 4,5%, et leur valeur de 3,8%, par rapport à la même période en 2019. Les prix moyens du principal produit d'exportation de la Russie, le poisson congelé, ont augmenté de 1%. Les importations ont diminué de 6,2% en volume et de 0,3% en valeur. Les prix moyens des importations de poisson réfrigéré et de filets ont diminué de 1,5% et de 6,7%<sup>50</sup>, mais ont augmenté de 10% pour le poisson congelé.

**Écosse / COVID-19** : Le régime du gouvernement écossais, financé par le Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche, a indemnisé les pisciculteurs et conchyliculteurs touchés par l'effondrement des marchés d'exportation dû au Covid-19, pour le coût du transport, de la congélation et du stockage du saumon, de la truite et des crustacés jusqu'à la fin de 2020<sup>51</sup>.

<sup>45</sup> [https://ec.europa.eu/fisheries/press/commissioner-sinkevi%C4%8Dius-announces-more-transparency-its-proposals-fishing-opportunities\\_en](https://ec.europa.eu/fisheries/press/commissioner-sinkevi%C4%8Dius-announces-more-transparency-its-proposals-fishing-opportunities_en)

<sup>46</sup> [https://ec.europa.eu/fisheries/press/sustainable-fisheries-cooperation-mauritania-continues\\_en](https://ec.europa.eu/fisheries/press/sustainable-fisheries-cooperation-mauritania-continues_en)

<sup>47</sup> [https://www.dzs.hr/Hrv\\_Eng/publication/2020/01-04-01\\_01\\_2020.htm](https://www.dzs.hr/Hrv_Eng/publication/2020/01-04-01_01_2020.htm)

<sup>48</sup> <http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1296657/>

<sup>49</sup> <http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1296660/>

<sup>50</sup> <http://www.fish.gov.ru/obiedinennaya-press-sluzhba/novosti/30872-rybnye-ryady-v-rossii-prodolzhaet-deshevet-ryad-vidov-morozhenoj-ryby>

<sup>51</sup> <https://www.fishfarmingexpert.com/article/fish-and-shellfish-farmers-given-125m-aid-to-freeze-stock/>

## 7. Contexte macroéconomique

### 7.1. Carburant maritime

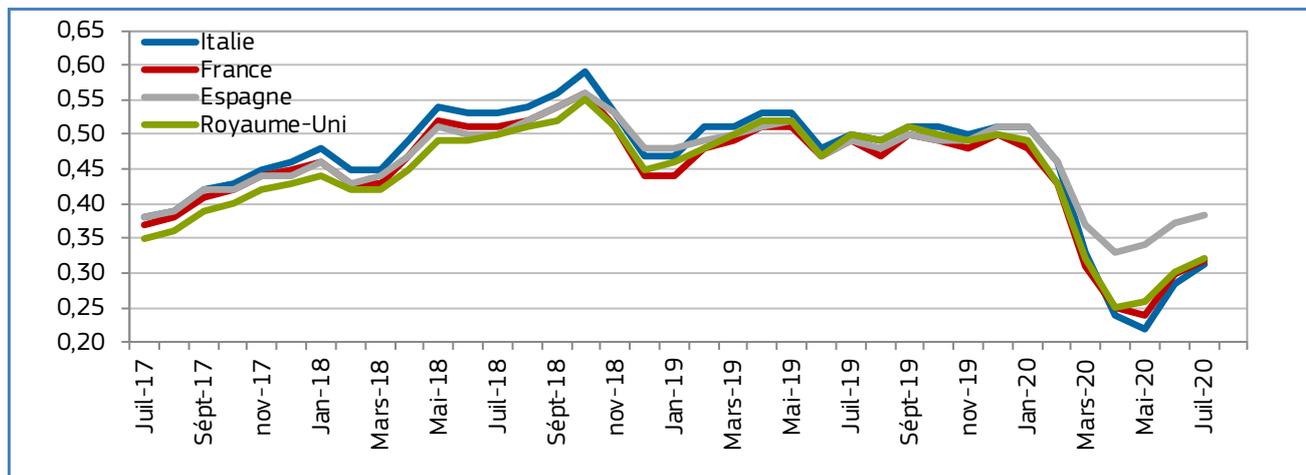
En **juillet 2020**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,31 et 0,38 EUR/litre dans les ports de **France**, d'**Italie**, d'**Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix ont augmenté d'environ 6% par rapport au mois précédent, mais ont diminué de 33% par rapport au même mois en 2019.

Table 14. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

État membre	Juillet 2020	Évolution à partir de juin 2020	Évolution par rapport à juillet 2019
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,32	6%	-35%
Italie <i>(ports d'Ancône et de Livourne)</i>	0,31	10%	-37%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,38	3%	-22%
Le Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,32	7%	-36%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

Figure 55. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

### 7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE était de 0,8% en juin 2020, contre 0,6% en mai. Un an plus tôt, le taux était de 1,6%.

**Inflation : les taux les plus bas en juin 2020, par rapport à mai 2020.**



**Inflation : taux les plus élevés en juin 2020, par rapport à mai 2020.**

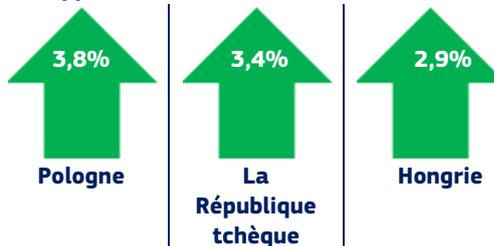


Table 15. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISÉ DANS L'UE (2015 = 100)

IPCH	Juin 2018	Juin 2019	Mai 2020	Juin 2020	Évolution de mai 2020	Évolution de juin 2019
<b>Denrées alimentaires et boissons non alcooliques</b>	104,71	106,87	111,01	110,60	↓ 0,4%	↑ 3,5%
<b>Poissons et produits de la mer</b>	108,75	110,66	113,74	113,53	↓ 0,2%	↑ 2,6%

Source : Eurostat.

### 7.3. Taux de change

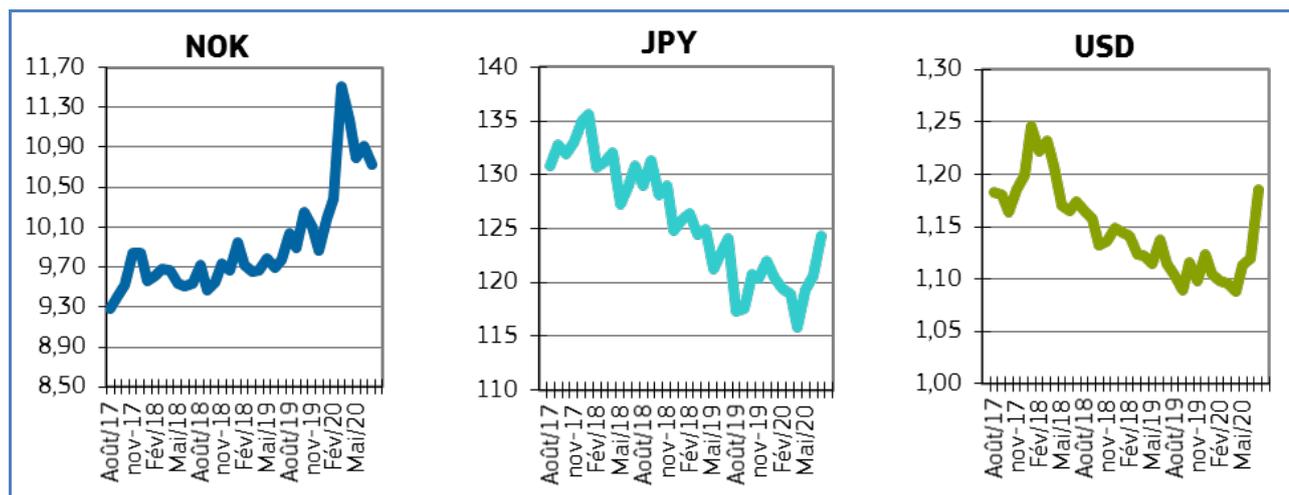
Table 16. TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SÉLECTIONNÉES

Monnaie	Juillet 2018	Juillet 2019	Juin 2020	Juillet 2020
NOK	9,5338	9,7778	10,9120	10,7323
JPY	130,84	121,04	120,66	124,31
USD	1,1736	1,1151	1,1198	1,1848

Source : Banque centrale européenne.

En juillet 2020, l'euro s'est apprécié par rapport au yen japonais et au dollar américain (respectivement +1,1% et +0,1%), et s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (-1,6%) par rapport au mois précédent. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 10,92 par rapport à la couronne norvégienne. Par rapport à juillet 2019, l'euro s'est apprécié de 0,2% par rapport au yen japonais, de 9,8% par rapport à la couronne norvégienne et de 6,3% par rapport au dollar américain.

Figure 56. TENDANCE DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

Manuscrit achevé en août 2020

Ni la Commission européenne ni aucune personne agissant au nom de la Commission n'est responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations suivantes.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2020

© Union européenne, 2020

La réutilisation est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Droit d'auteur pour les photographies : © EUROFISH, World Factbook, 2020

Pour toute utilisation ou reproduction de photos ou d'autres matériels qui ne sont pas soumis au droit d'auteur de l'UE, il faut demander directement l'autorisation aux détenteurs du droit d'auteur.

PDF ISSN 2363-409X

#### **POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE COMMENTAIRES :**

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél : +32 229-50101

Courrier électronique : [contact-us@eumofa.eu](mailto:contact-us@eumofa.eu)

Ce rapport a été élaboré à partir des données d'EUMOFA et des sources suivantes :

**Premières ventes :** Le Conseil de l'Union européenne, la Commission européenne, la FAO.

**Consommation :** EUROPANEL.

**Études de cas :** Worldometer, SEAFDEC, Rabobank, Commission européenne, Département de l'agriculture et de l'économie des ressources de l'université de Kasetsart, FAO, Kontali, Boston Consulting Group, ASC, Aquaculture Alliance, Seafood Source, ScienceDirect, Commission pour la conservation de la faune et de la flore marines de l'Antarctique, Marine Stewardship Council, Administration des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF).

**Faits saillants mondiaux :** DG-Mare Commission européenne, FAO, Bureau croate des statistiques, fishfarmingexpert.com, Agence fédérale des pêches de la Fédération de Russie.

**Contexte macroéconomique :** EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne : MABUX, Banque centrale européenne.

Les données sous-jacentes sur les premières ventes figurent dans une annexe distincte disponible sur le site web d'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de déclaration électronique (ERS) de l'UE.

Dans le cadre de ce bulletin mensuel, les analyses sont menées en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

**L'Observatoire européen des marchés des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant l'un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit des prix hebdomadaires réguliers, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est basée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : [www.eumofa.eu/fr](http://www.eumofa.eu/fr).

